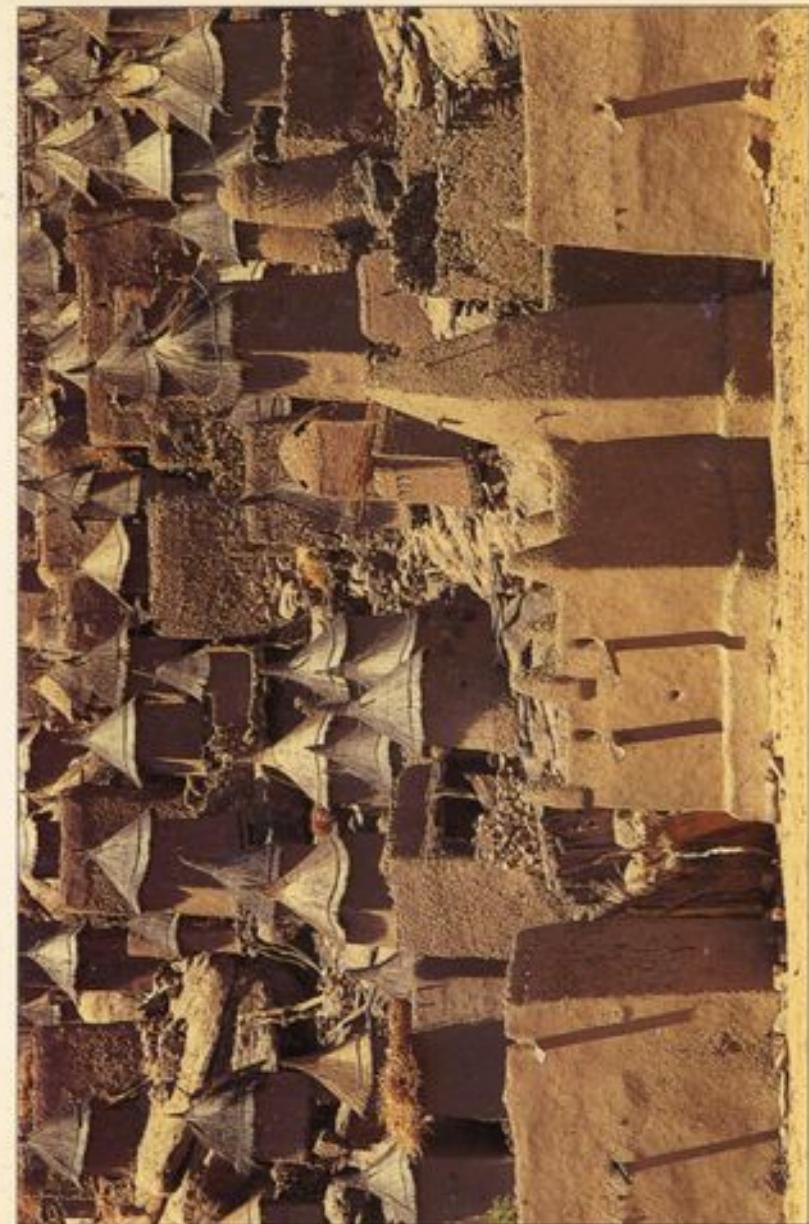


D'ACCÈS A BORD / boarding pass





• samedi 8 février \*

• ARRIVÉE à BURUNDI par  
le avion à 16h 30 sous  
le soleil.

formalités de police  
puisque nous n'avons pas  
l'adresse, nous sortons  
sans nos passeports. à  
la recherche d'une  
adresse pour pouvoir  
recueillir nos papiers.  
Le 1<sup>er</sup> contact avec  
les autorités sont toujours  
un peu difficile, finalement  
tous s'ouvrent.

Distribution de quelques piéces  
françaises, des sourires  
puis nous sortons à la  
recherche d'un véhicule  
qui nous amènerait  
au centre ville = Ville  
aux rues pavées, sans  
étages. direction hôtel  
La Sébo, difficile  
de comprendre que c'est  
une entrée d'hôtel.



Deuxième contact avec l'argent, le 1<sup>er</sup> pour le taxi 5.000 et l'hôtel 18.000, on commence fort, le dîner pour 2 est moins cher 5.000. Pour le tourisme actuellement et beaucoup de guides au chômage, on veut tout nous vendre, refus polis et premiers contacts et renseignements sur le mode de vie et le vrai prix à payer. Avant le repas du soir, on nous amène bière dans un bar de quartier. Puis repas cipic et dodo au son de la climatisation. Tchao.

\* Dimanche 9, c'est jour de grande fête, c'est la fin du ramadan, les gens sont habillés en traditionnel. Départ pour la gare routière se prépare et pas en taxi mais en dourimi, le mini bus aménagé

local, tout vert, par 100 km sur nos vies où tu veux et nous c'est l'aventure, donc plus de taxi jaune, mais le contact quotidien les uns sur les autres, sourires et foule. Nous attendons le bus depuis des heures. 13 Heure les haut parleurs nous appellent c'est parti pour Segou 220 km. le chauffeur est en tenue traditionnelle blonde ccccccccc →.



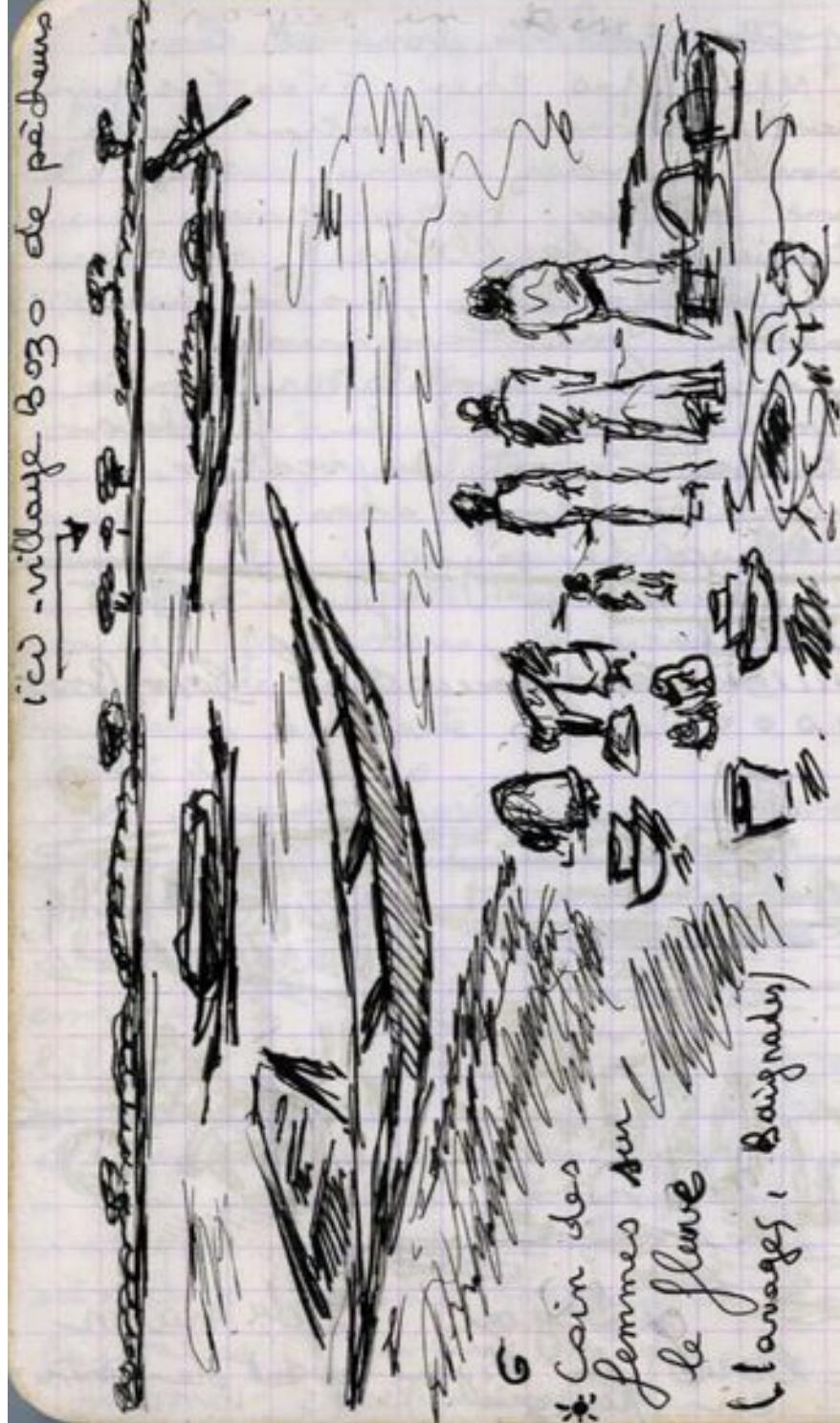
\* affleurement rocheux qui suit la route du car, le klaxon du bus marche fort. \* →

Arrêt bus pour la prière -  
 Arrivée à Segou sur  
 le fleuve Niger, nous allons  
 sur sa rive et tombons  
 sur un jeune Dogon très  
 sympathique qui dit avoir 16 seize  
 ans, mais je lui en  
 donnerai 12. Il veut nous  
 amener à un hôtel Soleil  
 le minuit, qui fait restaurant.  
 Nous marchons le long du  
 fleuve, des gens qui se baignent  
 en cette fin d'après  
 midi. Puis nous arrivons  
 dans cette place eau courante  
 malades à latte locale  
 tout de sciage.  
 Des bayeux posés nous recherchons  
 une personne qui connaît  
 Jlac Baratet travaillant à Markala  
 au barrage ce qui nous  
 amène à l'auberge chez des  
 libanais où se concentrent nos nos  
 amis étrangers, nous demandons  
 et nous retrouvons dans un groupe  
 à boire de la bière. Il nous  
 indique un petit resto le gulf  
 où nous pouvons manger du  
 capitaine (poisson), ce que nous  
 faisons, effectivement le

poisson est très bon et le  
 repas pas cher 5000 Fcs pour  
 deux. Demain matin nous  
 avons rendez-vous avec  
 un pêcheur bozo pour  
 traverser le fleuve manger  
 au village Bozo, voilà une  
 autre nuit commence.  
 avec le ventilateur, mais  
 dans la nuit la fraîcheur  
 tombe. arrêt du ventilateur  
 nous sommes dans les  
 dortoirs de Segou.  
 Lundi 10 petit déjeuner à 8h 15  
 111111 Jean Louis le Bobo Boss  
 0000



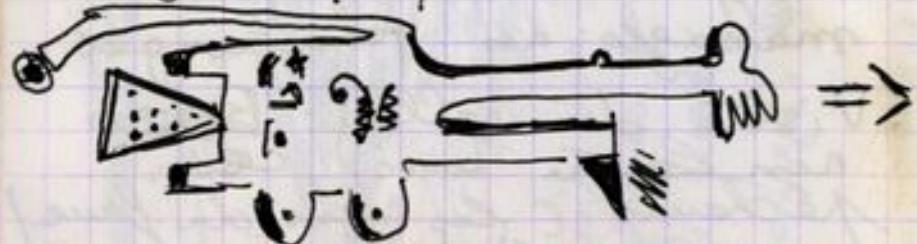
\* Segou 9<sup>e</sup> du matin  
 le bord du Niger avant de partir  
 en pirogue



traversée du Niger, mais nous cherchons notre piroguier, quelques marchandages pour acheter du poulet pour le repas. Les pirogues sont poussées par de grandes perches, puisque nous sommes en saison sèche. Nos rencontrons au milieu du fleuve le vent se lève, fort, au loin des huttes Bozo.

- \* Arrivés, nous allons sur une légère pente herbeuse vers un manguiier qui mène au chef de village en tenue traditionnelle, le coran à la main, salutations, les mains se touchent, se gardent, se présent, massage des phalanges.
- \* Visite du village Bozo rencontré avec ces pêcheurs (les gens du fleuve) qui ont cette connaissance

Des enfants de toutes tailles,  
 jeux, travaux à l'extérieur  
 toujours des sourires,  
 des échanges - l'impression  
 est agréable, moins  
 stressé qu'à Segar, où  
 il faut attendre le touristes.  
 retour sous le vent, l'  
 eau brille, le soleil est  
 là qui nous brûle, sans  
 sans que nous nous en aperçions,  
 sous le rafraîchissement du  
 vent, nos guides sont  
 jeunes et sympathiques, ils  
 sont légers dans leur  
 présence, Harouna est le  
 plus jeune et très gentil.  
 12<sup>me</sup> nous ~~prenons~~ prenons  
 un bain malien avec  
 longue préparation \*



• après midi \* nous retournons au fleuve  
 Les enfants se baignent  
 et nous donnent envie  
 de nous baigner - par la  
 première impression, c'est que  
 nous n'osons pas, nous  
 sommes à l'endroit où les  
 hommes se lavent, j'y vais  
 en 1<sup>er</sup>, l'eau jusqu'aux  
 genoux, l'homme en face  
 de moi me tend son  
 savon, et un peu de  
 "jou" genre de crin qui  
 frotte fort, mais j'ai  
 la peau sensible, ne et  
 cause le soleil, la baignade  
 est agréable, je remonte  
 armé rejoins les malians  
 au fleuve et s'abattonne  
 à son tour, tout le  
 monde rigole, les enfants  
 jouent aux billes, avec  
 des règles faites de lignes  
 et pincettes. Nous retournons

où nous dormons, et  
discutons un peu en regardant  
en séquence les gens passer  
**\* Repas du soir** nous sommes  
avec Colette et son ami qui  
travaille au Barrage de MACKAMA  
vu la connaissance du terrain  
qui ils ~~savaient~~ ont; nous  
changeons beaucoup sur la  
direction de nos projets,  
car les choses ont l'air de  
se compliquer davantage  
à partir d'ici (sur les modes  
de transport). Bonne  
nuit, je m'endors avec  
une couche de Karité<sup>+</sup>  
acheté au marché, je suis  
beurré comme une tartine  
et je sens le suppositoire,  
mais parait il cela fait  
une peau extra lisse,  
j'en ai besoin après une  
journée au soleil!

**MARDI**

**11**

xxxxxx...  
nous sommes

Sur le départ vers San, puis  
SEVARÉ, MOPTI (420kms)

nous partons vers 11h du  
matin, nous serons arrivé vers  
18h, enfin on voit.  
La remontée du Niger par  
les pirogues ne semble pas  
possible, à cause du vent  
qui descend du nord et  
des problèmes techniques  
cette remontée semble  
périlleuse, vu le temps qu'il  
a. Je suis à la gare  
routière, nous attendons  
un peu, le vent nous rafraîchi.

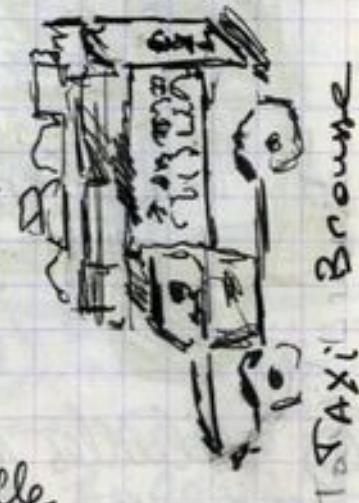


⌚ Valailles vivantes le long  
du petit bus, elles sont en  
guirlande

C'est parti pour 400 kms, route rectiligne, biques et roches qui s'écartent devant le car qui fend le litte. quelques personnes à vélo sous le ciel bleu. La végétation se compose d'une brousse avec ici et là quelques gros arbres Baobab et des arbres ronds (style chêne vert) et de temps en temps sous le couvert, des champs tout secs, puisque il faut attendre mai-juin pour les premières pluies. Nous venons de crever halte et changement de zone Des taxis "brousse" (404 peugeot bâchées avec galerie) 16 personnes minimum, sinon l'on ne part pas, sont autour de nous.

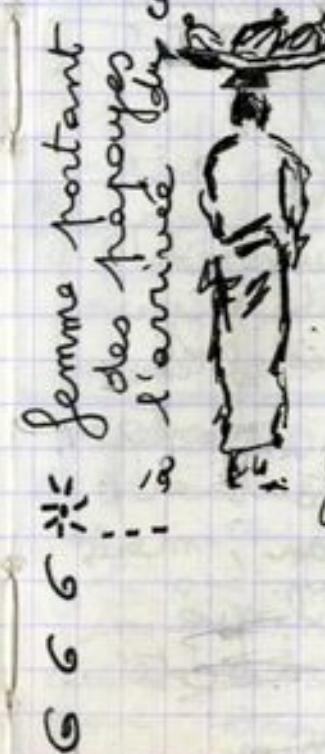


Baobab sans feuille



- repas de voyage arrêt dans un bord - louri, une gamelle de riz sauce pour 250 CFA, beaucoup de femmes de tous âges attendent le car. Les femmes sont très belles et souvent très différentes les unes des autres, leur tenue est très belle.

Nous sommes à San, le matin du voyage, avec toujours un barriègue de gendarmerie à la sortie de la ville



\* arbre  
grenier à  
fourrage



Babab  
 Ⓛ  
 \* on arrive tard dans la soirée à Sévaré - nous trouvons difficilement une chambre (chère). Nous mangeons avec cette du capitaine (poisson du Niger très poissonneux) très bien préparé - Nous devions monter vers le Nord et retourner par le plateau Dogon, mais tout est très compliqué pour le transport à côté du goudron (expression qui indique ceux qui habitent

- \* arrêt à la prière du soir nous sortons du bus, et tout près une femme pilant du mil

près de la route) - donc nous partons ~~demain~~ <sup>Changement</sup> pour le pays dogon et ses mystères, puisque nous pouvons profiter d'un véhicule, et comme souvent il faut attendre, nous changeons de direction, l'on ire dans les Tombouris après, ça nous laisse plus de temps dans le temps que nous avons.

Bon soi Bonne nuit.  
 Je rajoute que nous avons mangé nos premiers cacahuètes africaines minuscules mais délicieuses.

cacahuètes petites mais délicieuses

## MERCREDI 12. (6) 1 VIII 1971

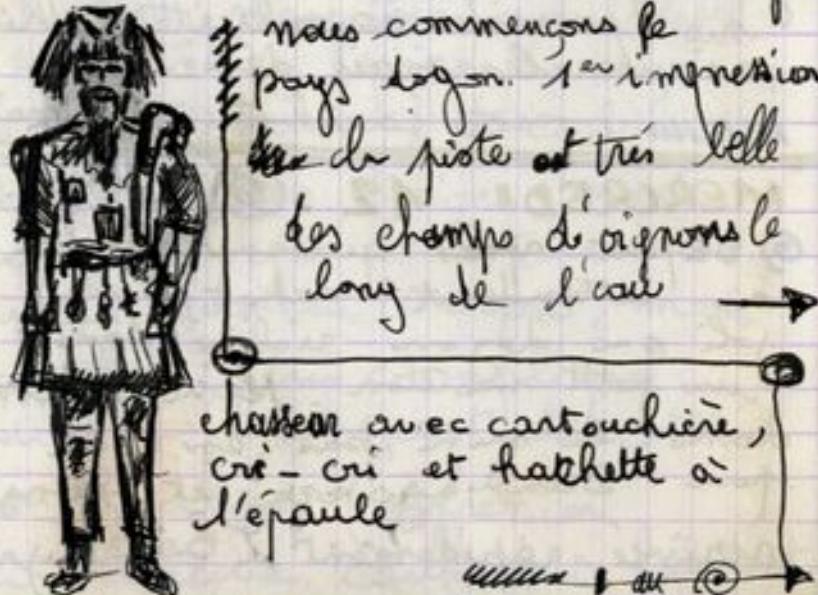
Ⓛ Départ après quelques retard, on attendait achat d'un joli sac dogon réalisé dans un petit mouton. Nous sommes dans le mini bus en route pour Bandiagara et Shonya arrivé rapidement à Bandiagara

La route est très intéressante et aurait mérité quelques croquis, mais le mini bus est intraitable il avance. Le village est simple mais beau, architecture de pisé



\*+<•⊗⊗⊗ → suite route de Shanga

→ nous commençons le pays dogon. 1<sup>re</sup> impression  
de piste est très belle  
des champs d'ognons le long de l'eau →



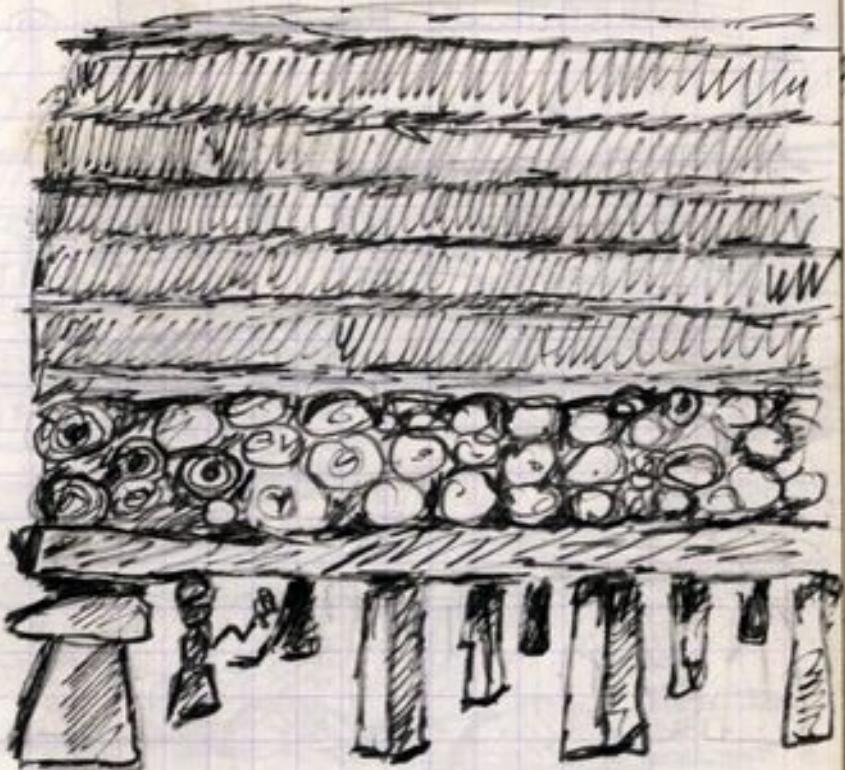
→ Approche de Shanga au pied de la falaise.

Inexprimable, mais d'une grande beauté, Monde minéral se mêlant aux arbres. Nous débarquons à la "Jemme dogon" qui est un campement simple et très accueillant, sur une terrasse nous mangeons un couscous toujours accompagné de Colette qui nous refille tous ses tuyaux (bon) et de 2 amis (un couple de français) sympa. Nous voilà donc

au départ d'une aventure qui nous mènera après 8 jours à pied vers l'autre bout de la falaise côté ouest (Bankass). Nous n'avons pas encore de guide. Nous sommes entourés d'objets dogon que je ramènerai bien pour valise entière, **la leur beauté** (serrures sculptées). J'ai déjà acheté un sac à des dogon (ayneu)



\* assemblage pierres, bois, chaume de mil



### \* TOGOUNA ☺

Les cases à palabres servent à régler tous les problèmes du village. Elles sont souvent situées dans des lieux privilégiés dominantes sur le plateau ou la vallée. Pour accéder on se glisse dessous, on se tient assis. Si on se met en clerc que l'on fait des gestes inconsidérés, on se rassort vite en se cognant la tête au plafond.

### \* case à palabres ou TOGUNA

jeudi 12 - Départ au matin de sanglier que dire ? que nous nous dirigeons vers le falaise, nous sommes actuellement sur le plateau en compagnie du guide ego petit bonhomme rec avec un chien de cuir à pompons

◎ Habitats TELERI . premiers  
habitants des falaises ◎

\* pigeons et écureuil  
dans le falaise



nous voyons nos premières falaises  
avec de petits habitats  
troglodytes , et briques de terre  
ils utilisaient la magie pour  
monter le matériel et eux même

le vent se lève nous sommes au  
fond de la gorge qui est cultivée  
à l'hiver en juillet  
Août . Janvier



◎ 1ère gorge . ◎

\* arbre couché en  
travers des roches \*

⑥ Arrivé à IRELLI nous descendons de la falaise, c'est très impressionnant, beaucoup de symbolisme, culte des morts très important, case à palabre, (case à justice - Togouna) -

nous continuons et arrivons jusqu'au sculpteur, ami de ego, il nous offre notre première bière de mil, nous versons un peu par terre pour les ancêtres - La bière est bonne (3 jours ébullition). ➔...

⑤ Abouyou Ddouy GNON



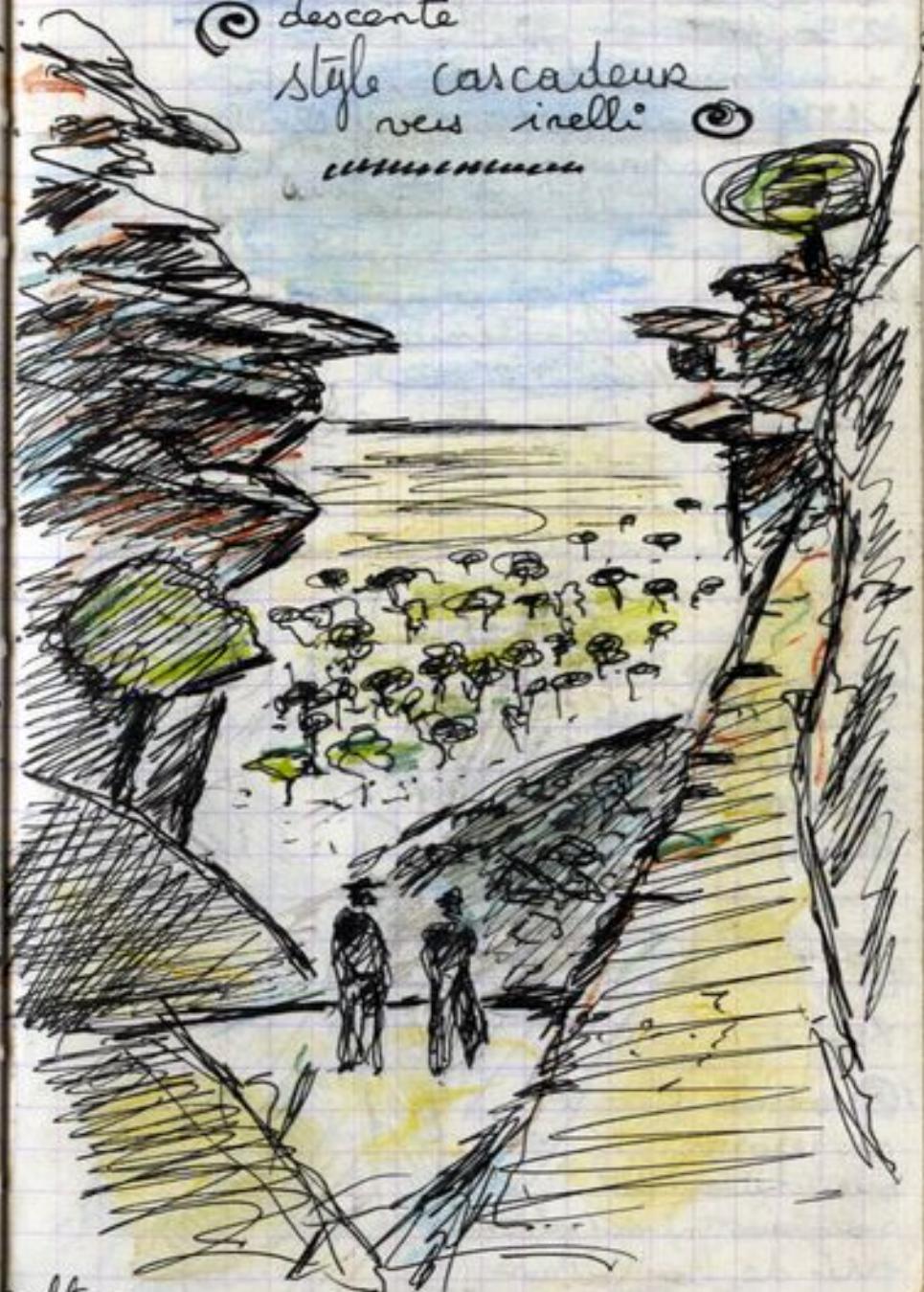
\* Halte - buvette Bière Mil chez un sculpteur agriculteur

\* paysage sur IRELLI ☀

⑥ descente

style cascadeur

vus irelli



⑤ Dégas instant sur une natte avec armand, à l'ombre.  
 2 enfants à ma gauche et un avec mon cheveau, notre 1<sup>re</sup> matinée est fabuleuse. nous prenons notre temps, nous faisons des échanges, des liens que j'avais améné contre les leur. J'ai amené aussi du thé, nous continuons par une pause thé. L'air est beaucoup plus chaud. Nous sommes toujours là à Isolé, nous prenons le thé, armand est allongé sur la natte sous un arbisseau (nim)



⑥ X X X X X  
 Cette pause dure après midi. Repas douche - Thé.

⑦ → Avant de repartir l'on nous propose de se laver. L'eau est montée par les femmes, 27 kg sur la tête, le petit est dans la plaine, nous sommes dans le bds de la falaise, après les ablutions très agréable, j'ai oublié de dire que nous avons mangé une printanière aux spaghettis à la sauce (très bonne). J'ai toujours soif, nous économisons l'eau. Nous descendons sur la plaine et marchons sur la piste, nous passons devant la mare des crocodiles sacrés. un creux avec les baobabs autour (lieu sacré avec barrières)



\* 4 tribus du pays boyon famide ogo est les "Alou", nous sommes à Peigné (même famille)

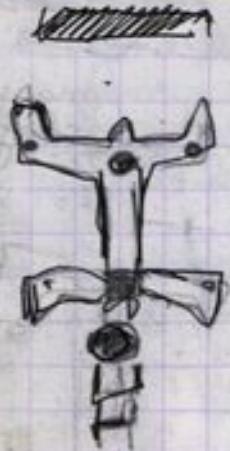
4 Tribus → 4 Frères à  
l'origine qui sont venues du  
MANINGUE au 11<sup>e</sup> siècle -  
- Arou - BYON - DOMOUNO -  
- ONO - petit. - DOMOUNO -  
DOMOUNO   
DOMOUNO   
Arou

1900 - 1997 Triplement  
les doyons -  
Le travail est intense - tout  
le monde travaille, mais la  
pluie est très importante  
pour les résultats..  
Le dernier hivernage la  
récolte a été bonne. grâce aux  
ONG qui apporte de l'alimentaire  
cela permet d'attendre (aux années  
17 Heures riches)  
Nous sommes à Pégue, nous  
attendons pour les fêtes de  
funérailles avec les tambours,  
les cloches, et la bière de  
mil, nous sommes à l'ombre  
de la falaise, le plaine  
est au soleil. Les gens  
arrivent de partout pour  
la fête. Nous allons  
aller sur une falaise dans un  
vaste plateau, sous l'abri  
de la falaise.

Les échos bruits de la fête  
nous parviennent avec le vent  
Les gens s'amusent les femmes  
et les enfants, avec des  
coiffures jaunes. Nous partons  
vers les funérailles, où nous  
des échos des claquements secs  
des fusils, des pigeons surpris,  
s'envolent des falaises.  
Les danses s'enchaînent les  
unes aux autres, ce sont les  
vieux hommes qui dansent,  
qui symbolisent par leurs gestes  
le métier du défunt, des  
coups de pétroie font un boucan  
de tout les diables, elles  
sont censées chasser les mauvais  
esprits, de temps à temps les  
cini de femmes fument. Deux hommes  
passent devant le cornes de buffle  
dans lesquelles ils soufflent,  
à l'arrêt des cornes,  
un groupe d'instrument  
prennent le relais, 2 flûtes  
traversières bâillent entre elles  
puis viennent deux tambours.  
Les jeunes s'exercent avec les  
fusils, ils remontent en avançant  
les chevaux (chevaliers) par  
groupe de 2 ou 3 trois,

ils font un tour, et terminent  
 en faisant feu, gros bruit  
 et nuage de fumée.  
 La nuit tombe, au loin  
 un feu de brousse embrase  
 l'horizon, on se croirait  
 dans un roman de Karen  
 Blixen - Nous sommes au  
 pied de la falaise, nous  
 partons pour le couchage  
 et le repas du soir, nous  
 effectuons ce dernier trajet  
 sous la lune, au milieu  
 des baobabs et de gros rochers.  
 Un repas délicieux nous attend  
 grosse cuvette de riz avec un poulet  
 en sauce. quelques bières,  
 ici nous apprécions, je ne pense  
 qu'il n'y aura plus de bières  
 (renseignements du guide). Nous sommes  
 sur une terrasse aérée, l'air est  
 très doux, le couchage est là  
 sur la terrasse les moustiques  
 tol (Bonne nuit, sans moustiques)



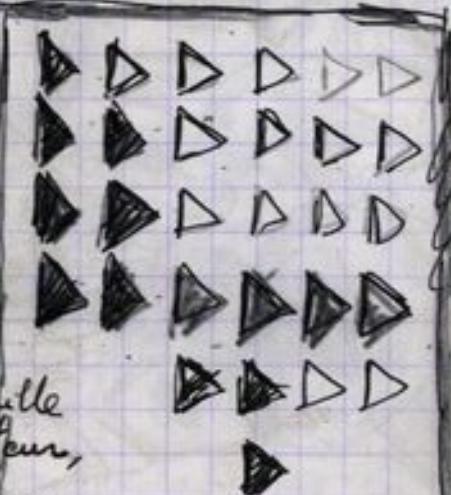


à NENI  
dans la  
palaise



### VENDREDI

nous sommes à IBI  
le soleil est au  
zénith, nous  
sommes arrivés  
chez le forgeron,  
dans la plaine  
cultivée. Avec  
le forgeron travaille  
un jeune sculpteur,  
j'ai craqué sur une  
serre, avec un visage  
canard. Sur le front de  
la serrure deux KANAGAS (~~Mangas~~  
~~des cérémonies~~), au milieu  
le crocodile. Si l'on tue  
les crocodiles, l'eau s'en va



### \* symbolismes cases à parabres \*\*\*

d'où l'importance  
des mares dans  
les villages.

je n'ai pas encore  
réussi à connaître  
la différence entre  
le noir et le noir.  
Blanc dans la  
symbolique

④ Nous sommes arrivés  
sous un arbre  
dans une faille,  
l'on remonte  
vers le plateau;  
nous apercevons  
d'ici sur l'autre  
pente, la ~~maison~~  
maison du chef  
coutumier, avec  
de grandes colonnes  
en pisé, représentant  
les 4 frères du peuple DOGON



④ Vendredi matin  
à NENI



• Avec le midi que nous avons mangé ce matin, ~~j'ai acheté~~ du pain. Ce fut aussi le repas de midi sous l'ombre d'un arbre (BALANZA) (SINGUE dogon)

Les Basbals ont de grands cercles de cicatrisations autour des troncs à 1.50 - 2.50 m d'intervalle. Ils découpent dans l'écorce des lanières d'une grande solidité, les feuilles elles, peuvent à faire la sauce de TO que l'on met sur le riz, quant au bois, on s'en sert d'engrain les fruits on suce comme bonbon et bouillie le mil.

• Tout le monde est allongé <sup>crème</sup> sur une pierre pour prendre un peu de repos. Dans le bas l'on entend braire les ânes.

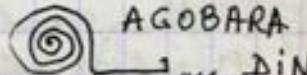
Nous ne rencontrons aucun occidental sur les chemins. Ce matin au campement il y avait un allemand avec porteur et un guide (pas un bon) d'après OAO (cette coordonnée limitée) l'arbre sous lequel nous sommes, donne un remède contre le toux en tisane, les fruits aux bêtes, cet arbre pousse bien en association avec le mil.



\* Le sculpteur m'offre une petite statuette à IBI, le dieu ~~de~~ d'eau NOMO. Nous partons ensuite vers le haut de la crête. nous décidons de monter voir le chef coutumier. Nous arrivons dans l'endroit le plus respecté du pays dogon qui est l'endroit d'où sont partis tous les frères et soeurs dogon. L'homme n'a été autorisé à être toujours là, en échange



Maison du chef coutumier et  
Spirituel à AROU



AGOBARA

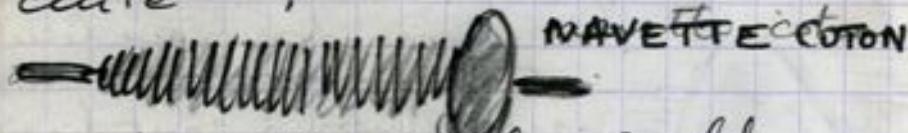
L'accès à ce lieu est sacré  
l'on ressent très vivement le  
côté solennel

Il reçoit tout ce dont il a  
besoin. Des gens viennent de  
partout pour des conseils,  
des actes de magie. En  
montant, il faut faire attention  
de bien suivre les pas du  
guide, car l'endroit laisse  
de fétiches mystérieux, parfois  
très simple, un couillon,  
de la taille d'un œuf, posé sur une pierre  
~~à l'entrée~~  
du village. ~~une~~ Une borne ~~est~~ le gardien  
du village Arou. Nous



arrivons dans un lieu  
très sacré. Il faut  
respecter à tout prix  
C'est très grave de ne  
pas respecter ces codes. Nous  
sommes sous la responsabilité  
de OGO notre guide. Nous  
apprenons à cette occasion  
que ~~ces~~ ces gens sont de  
la famille, et qui un jour si il  
devient vieux (le plus âgé de  
sa famille) il sera obligé  
de venir vivre ici dans ce  
lieu très reculé; ainsi vont  
les choses... Hôtel chez l'onde  
qui est le conseiller (gardien)

intermédiaire avec le chef  
séculier. Salutations rituelles  
très longues selon l'importan-  
ce des gens de la  
famille, de l'âge - la  
femme ~~do~~; c'est la sœur  
du papa de OAO, elle  
recouvre ~~des~~ une calabasse  
ancienne qui appartenait à la  
famille, elle remplace le coton  
usé, par du neuf. La navette  
est faite d'un petit bâton et  
d'un morceau de terre  
cuite.



nous montons chez le chef avec le conseiller. il faut respecter les passages. chef spirituel ou soutien HOGON de AROU, son nom est agbara din. Tous les voyageurs venant parfois de très loin sont reçus dans le TOGOUNA (case à palabre, place justice). Tout le monde n'est pas invité à rentrer dans la case du chef. La maison principale est réservée à la famille ALOU convocation du chef pour évoquer les problèmes AROU

et Pour la bonne année - fête  
de ~~bakou~~ Boucou (mois de mai) ..  
avec bissé le mil ..

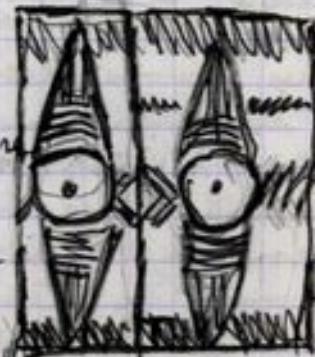
Pour la récolte de la place fétiche DZEN GEN TAI. Les messages sont envoyés dans la famille Akou de tous les villages, ils attachent 2 ou 3 baguettes pour signaler le moment. (grandes fêtes avec trois de mil pour la récolte). Suivi de bénédictions sacrificielles d'animaux avec les conseillers. (c'est un jour de grands conciliabules familiaux).

~~mmmm~~ Samedi 15 ~~aaaaaaa~~ ~~a koin dan~~

Nous avons dormi sur le rebord de la maison de nos hôtes, sur une matelas ~~spécial~~<sup>bonne</sup> j'avais. Grand luxe une petite moustique et Armand aussi, mais de l'om d'épouser. La nuit a été très fraîche, le vent rafraîchissant, cette sensation. Nous n'avons qu'un sac à main, et dans la nuit je renfile mon pantalon en coton local qu'on m'a prêté, je me rends, me réveille le matin pour enfiler les chaussettes, j'en profite pour admirer le ciel étoilé, jusqu'au petit matin, je suis le bus les moments, de l'aube jusqu'au soleil pôle le matin sur les falaises. Armand dort....

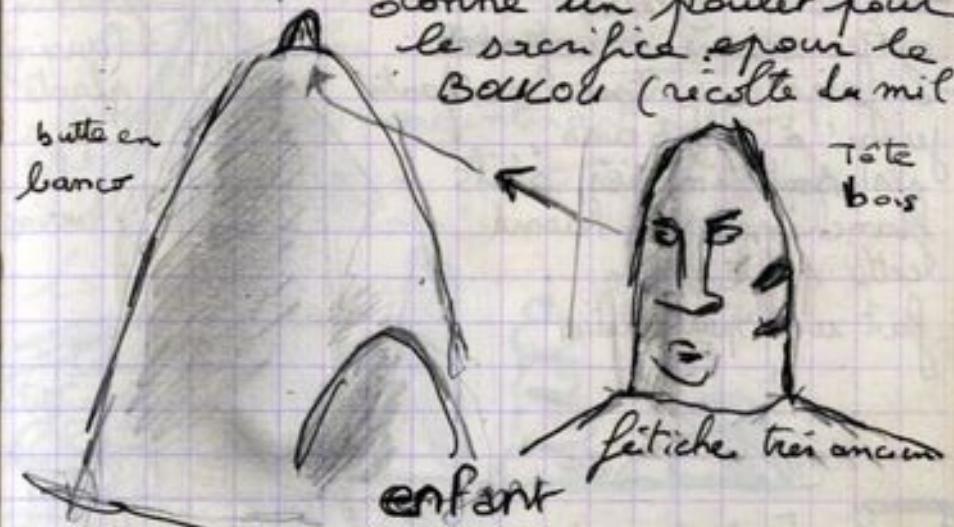
Le réveille. L'on se regarde dans cette situation, il l'on prend un peu vite aux larmes, arment s'est fait un oreiller avec son patangas le mousse du dessous est passé dessus comme couverture .... autour de nous sur des granules pierres plates des femmes pilent le gros mil, les animaux sortent en groupe vers les champs. Les gens commencent le travail très tôt . . .

Les greniers féminins qui servent aux femmes pour le cuire sont divisés en 2 étages, chaque étage en 4 compartiments où sont placés des condiments. On accède à ces compartiments par des petites portes décorées de symboles, ici féminin, au 1er étage d'accès facile, on trouve des feuilles de baobab pulées, on peut y trouver aussi le nécessaire pour cuire, calebasses. Souvent les vieilles calebasses sont réparées, cousues avec du coton, on dirait une dentelle vu la grandeur de certains morceaux. Ces calebasses étant dans la famille depuis longtemps



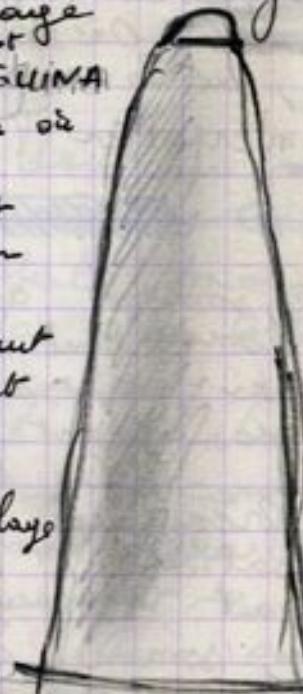
porte grenier féminin

⑥ crème de mil blanche verse sur sommet. chaque personne donne un poulet pour le sacrifice pour le Bokolo (recette du mil)



AMANA à l'entrée du village ouest de KOUNDOU GUIMA

Au dessus de Koundou où nous avons dormi - nous sommes devant un fétiche, avec un œuf d'autruche, ces objets placés en haut sont très anciens, et ceux ont été mis là par les ancêtres à la fondation du village

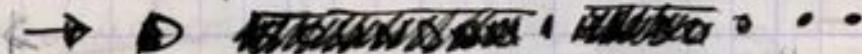


l'accès à ce fétiche se fait sans chaussure

fétiche du village de Kounouc GOUIMA avec entrée sacrée - interdite. Les femmes portent les enfants jusqu'à 2, 3 ans, ils sont initiés, où ils franchissent par hasard cette porte, on fait une purification



porte sacrée, pour le sacrificeur (sans chaussure). On verse du mil, puis le sang du poulet qu'on peut lire, interpréter (sacrifice d'un poulet)



Nous sommes arrêtés chez le sculpteur. Les hommes sont sous un gros rocher, avec un gros figuier. Ils nous offrent la bûche de mil, des salutations de gosses de l'école, puis les conversations s'engagent, où connaît tout le monde.

Nous sommes chez le meilleur sculpteur du village, nous repartons dans un décor

sensationnel, nous voyons les "entrées de maisons des femmes" très belles et anciennes

nous sommes maintenant à moitié fatigué, nous gravissons la pente pour arriver à une grotte, avec un point d'eau qui ne tarit jamais, la faille coule de l'eau fraîche, nous mouillons les vêtements et repartons toujours sous un très beau paysage fait de terres avec des bababals, manguiers et figuiers, des gros blocs rythment le paysage, parfois nous apercevons la vallée, un cheval nous accompagne nous entrons dans Kounouc ANDO, qui est vraiment très beau avec la plaine en fond l'on redescend vers la plaine pour rejoindre la piste qui mène au

Marché de YENDOUMA, le village est d'importance, dans les blocs rocheux, le marché est dans le bas (plaine), nous y trouvons aussi de peuls (éleveurs de grands troupeaux de vaches, ils portent un chapeau caractéristique pointu, avec des motifs géométriques). La piste pour arriver fut interminable, nous avons rencontré des vieilles femmes se rendant au marché. Maintenant nous sommes à l'école, nous y prenons le thé, nous nous sommes rafraîchis avec une douche africaine un seau d'eau fraîche qui on utilise par économie. Le thé dure toujours très longtemps, nous en buvons trois, le premier amer "comme le mort", le 2<sup>e</sup> plus doux et le 3<sup>e</sup> très doux. Sur le marché l'on voit de belles pièces de tissu indigo. Ogo (le guide) m'indique qu'il nous amènera vers des artisans.

Le thé se poursuit grâce à un petit réchaud à charbon de bois qui est vraiment l'idéal pour ce genre de service. Ici le repas court devant toi, en quelques minutes la bestiole est dans la casserole c'est toujours très bien préparé.

Des jeunes filles publiques sont venues nous présenter des tissus

indigo, ils sont vraiment très beaux. Les techniques sont faites avec soin, malheureusement nous sommes juste en argent, et nous n'osons pas acheter ce que nous voyons, ce matin sur village de Koundou - guiné nous avons vu le meilleur sculpteur dogon, mais toujours pareil manque de moyen, pourtant ce n'est pas cher.

J'ai pris des relations avec l'instituteur, pour savoir ce qu'il lui manque, c'est un ami de OGO, il faut des bics, des pointes fines pour l'insti, gomme sanguine Crayon équerre double centimètre et surtout un dictionnaire, si j'envoie un paquet qui arrive, j'aurai une réponse de ADIE-DARA, je continuerai les relations avec lui. Ce sont tous des gens très accueillants.

Nous sommes rentrés en charrette, avec une vache à bosse, nous rentrons avec les villageois des alentours et de Koundou, ça rigole, quand nous prenons quelqu'un

bagages, ça cause des sur les  
courriages (problème le famille)  
nous arrivons en greffe au village  
le jour tombe rapidement. Je tiens  
à signaler un système pour  
faire avancer une vache récalcitrante  
qui tire une charrette, on lui  
tord la queue et si celle ne  
suffit pas on mord fortement celle  
ci (la queue) et l'on croche  
les poils, l'animal fait un  
bond en avant et repart.

J'ai mal au dos,  
j'avais ce problème avant de  
partir et j'ai réveillé celle-ci  
pour les ballades, les campements  
de fortune, j'ai donc décidé  
d'aller voir le guérisseur  
Local, on l'envie chercher  
par un enfant, il fait sombre.  
Des phobes s'engagent, l'on me  
demande de m'allonger sur le ventre  
je m'exécute, alors me tient  
et le vieil homme me met  
une matrice grasse (dans se cas de  
l'hémisphère, normalement du  
beurre de Kantó). Il trouve de suite  
le point douloureux et dit que  
cela date, ce qui est vrai.  
Armand était mort de rire  
moi je riais jaune sous le douleur

des pressions qui exercent le  
vieux sont très fortes). Je reste allongé  
10 minutes. nous continuons par le  
thé rituel puis dodo  
nous avons été accueilli par le  
famille KIMBASIA DARA 7 enfants  
grand frère de l'instituteur de YENDOURA

### \* DIMANCHE \*

Les réalités du matin sont douloureuses  
Le vieux arrive pour me  
manipuler une seconde fois,  
manipulation un peu moins douloureuse.  
petit déjeuner puis départ  
pour YOGANDA NEMA. Nous rejoignons  
et repartons avec Colette et son guide  
Seydou, la sortie du village  
où nous avons dormi est très belle  
avec beaucoup de gremiers  
masculins et féminins, toutes  
sortes de portes (grande et petites)  
toutes décorées avec une symbolique  
riche et différente. MARCHE sur la  
piste. Arrêt ~~YOGANDA~~ A l'ombre

d'une habitation, avec auvent  
soutenu par des piliers sculptés  
Colette se fait tirer les cris  
devination par les coquilles,  
l'on patiente. pour continuer  
sur YOGANDA DOGOUROU dans le  
palais (le blanc). Nos bagages sont  
allés ~~à pied~~ sur YENDOURA

où nous étions hier au Marché.

finalemant nous sommes  
allés dans la case  
nous faire tirer les  
coins (Armand, Ogo  
et moi). C'est ogo qui  
commence. l'argent  
circule vers les coquillages  
AKOU ANON BOUMBO  
nous (Le devin) nous remet  
les coquillages mélange -  
à l'argent, puis  
lance le tout, puis  
interprète les signes -  
Il voit que je suis  
celibataire. que j'ai  
1 ~~sous~~ 50 ans, une  
mère vivante. que je  
pense beaucoup à mon  
travail, à cause de  
cela la femme est floue,  
si je dépose le problème  
elle me donnera 2 fils.  
Il voit qu'on aurait dû  
venir à 4, qu'Armand  
et moi nous sommes très  
liés. que j'ai projet  
au Hotel avec Ogo, que  
je reviendrai dans ce pays ....  
nous sommes à YOUNANA NEMA



Rituel ancestral à YOUNANA NEMA

nous montons dans  
un paysage super.  
nous arrivons à  
YOUNADA Gourou,  
l'ascension s'est fait  
à travers des grands  
blocs, le village  
surgit d'un seul coup  
dans les rochers, la  
place publique est  
grandiose ~~avec~~ les  
parois autour, nous  
sommes <sup>comme</sup> au fond d'une  
bouteille, le grand  
baobab au milieu  
un grand figuier.  
C'est lui qui ~~a~~ lieu  
~~depuis~~ dans 60 ans  
la fete de SIGUI.  
Le village chemine  
parmi les blocs  
et les parois, nous  
poursuivons, pour  
arriver à une falaise  
nous nous arrêtons  
sous un surplomb  
pour manger papaye  
et mangue, belle  
repas, je fais 2  
croquis (Armand attenant mon  
contenu, et une face de cheval Tchémé)  
C'est plus que beau, le gente nous



rituel ancestral YOUNADA NEMA  
partie 2

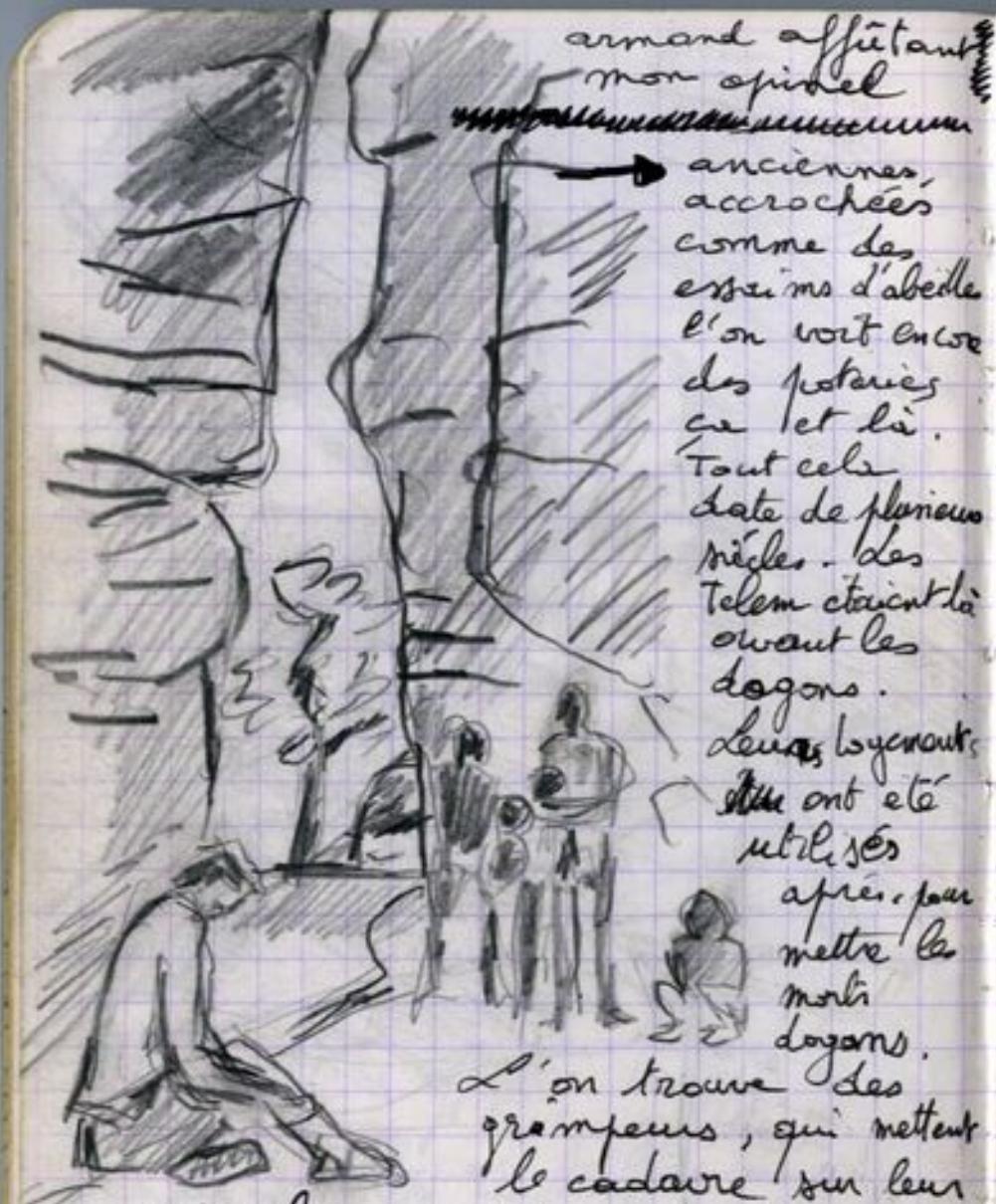
permet d'apercevoir la vallée,  
un petit barrage de 3 à 4 m  
ébrane pour retenir l'eau à l'hivernage  
ou saison des pluies. Mais le  
plus beau reste à venir.

Nous sommes toujours avec  
Colette et Seydou, nous rigolons  
vraiment beaucoup. La gorge très  
étroite s'enfonce, et arrive sur  
des échelles bogon, c'est spectaculaire  
zénien, nous survolons d'un  
seul coup sur le plateau. Je  
fais un pas de trop vers la  
droite et j'ai failli franchir un  
site sacré, avertissement sans faille  
de ago, la roche est sombre  
la crête de la falaise proche,  
la vue sur la brousse  
est magnifique, le plateau  
continuée, nous emplissons des  
falaises, trouvons des ponts  
pour franchir les plus grosses.  
Le marche s'effectue en pleine  
falaise. Mais tout est beau,  
parfois quelques falaises avec la  
végétation luxuriante, et les  
azobes Kiné - youlo Néré (bogon)  
Le marche se poursuit vers  
Youga Pili, l'entrée est au fond de  
la ~~mauvaise~~ falaise où l'on trouve  
des constructions Telen très



Sous un abri rocheux  
une ancienne maison  
de chef Telen

YOUGA DO GOMBOU



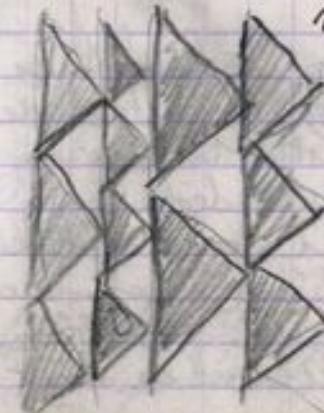
armard affûtant  
mon épingle  
anciennes,  
accrochées  
comme des  
essaims d'abeille  
l'on voit encore  
des poteries  
ce et là.  
Tout cela  
date de plusieurs  
siècles. Des  
Talem étaient là  
devant les  
dogons.  
Leurs搬运  
ont été  
utilisés  
après pour  
mettre le  
mort  
dogon.

L'on trouve des  
grimpeurs, qui mettent  
le cadavre sur leur

tête et l'emmènent dans la paroi,  
cordes et échelles complètent  
la panoplie. La contemplation de  
la paroi est passionnante,  
l'on redescend vers YOGA PIRÙ

Sur la place nous trouvons des  
tisserands, indescriptible mais  
cela fonctionne très bien, la  
tension de la bande tissu est  
assuré par une luge chargée de  
pierre qui glisse sur le sable.  
La descente est très raide  
l'on croise une femme avec  
27 kgs d'enfant la tête, aie. aie.  
c'est vraiment très raide, un escalier  
de pierre bloquées les unes aux autres  
facilitant l'ascension. Il y est  
nous sommes dans le plaisir, les  
enfants nous accompagnent jusqu'à  
la pompe, l'on joue,  
nous nous aspergeons, quelques  
riplades. Nous 3 nous continuons  
vers YENDOUIMA ce soir nous  
dormons chez l'inisté, tout est fait de  
petits commerces, les gens s'entraident  
arrivée au village assez tôt, le  
soleil glisse doucement vers le blanc

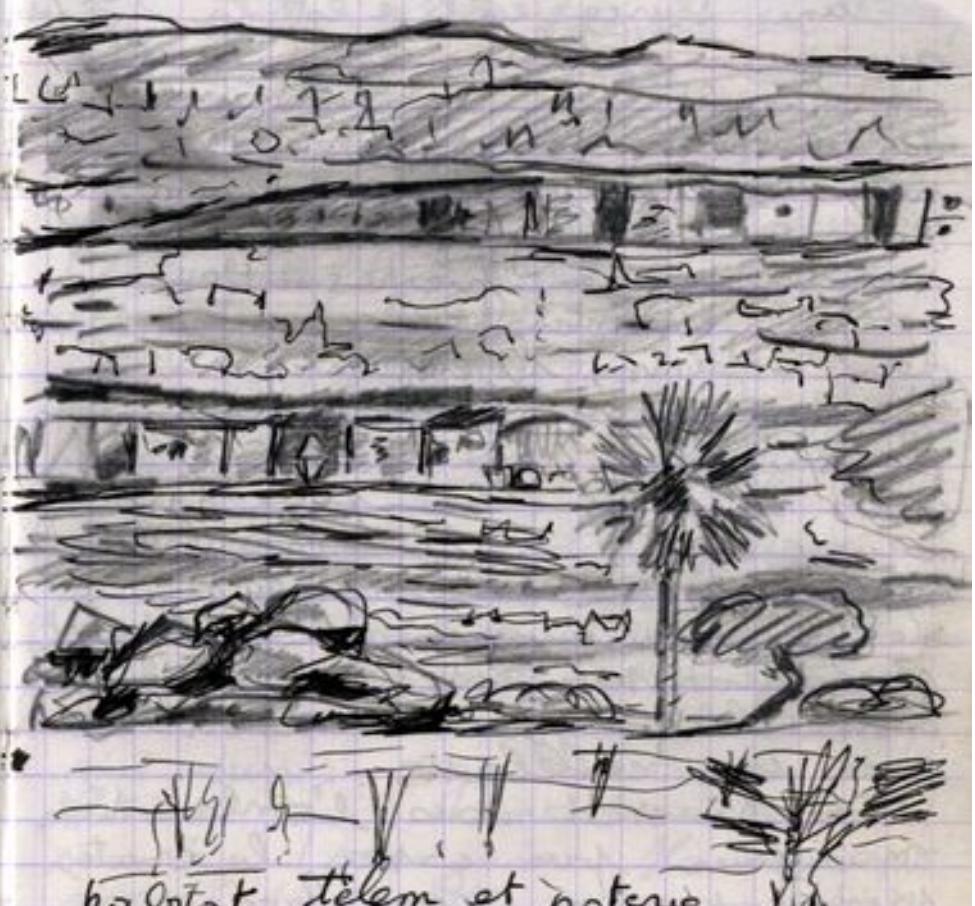
marques Talem



• • • (LUNDI) • • •

Diele de nuit, dans une salle d'ciade sur une matto on ne sait plus comment se mettre. Mon dos me fait très mal. J'ai un doigt déplacé, sorti et l'on sent bien avec le doigt. Hier le soir au campement je suis tombé sur une tapisserie Hollandaise, qui m'a fait quelques mèches, mais surtout informé de mon problème. Je ne sais pas comment va se passer la journée... Il est 7h 30 nous sommes sur le point de partir, après un petit déjeuner très sommaire, eau chaude et Nescafé. Par hasard je passe au dispensaire à français dont là, de Privat Artiché, lui est psychiatre et elle infirmière, l'on discute un peu sur que l'endroit est en dehors des routes, échangeons quelques idées sur le coin, ils me donnent des anti-inflammatoires.

C'est parti vers la falaise un peu plié en deux, je me redresse la falaise aussi, c'est toujours très beau, nous passons les dernières maisons pour arriver aux échelles qui nous permettent d'accéder au plateau où travers le gros blocs quand nous débouchons en haut



habitat télém et poterie très ancienne dans la petite falaise de IRELI près de YENDOUIMA BOLLO

2 femmes sont là, écrasent des grains de raisin sauvage pour en extraire de l'huile pour le corps. Dans ce cas là, il n'y a de salutations (ce qui est très rare) nous poursuivons, trouvons les failles profondes, avec des arbres au fond, donc de l'eau

une source est là, c'est la 1<sup>er</sup> fois que je vois dans cette beauté minérale, de la verdure l'entourant des tovertérelles s'envolent à notre passage, des femmes lavent du linge et s'étalent sur de grandes pierres. Nous sommes maintenant accompagnés de 2 enfants, ils empruntent la pente à Ogo pour chasser les oiseaux, nous descendons dans une faille plus large où c'est établi le village de IRELI ZOLO, rien n'est en ruine, de belles cultures d'oignons très verts s'étalent sous nos yeux. les femmes d'un beau geste lacent l'eau avec une cordelette.

L'on s'asseit sous l'ombre d'un mangouier pour cuire le rôti, pain, papaye en face de moi, une petite falaise avec des habitations Tcham (dessin page précédente) derrière nous des hommes travaillant en commun, des moutons blancs et noirs, ainsi que des chevaux, dont une entravée à l'amble circulant, croquant gai et là ce qu'elles trouvent.

je suis allé voir les hommes, ils creusent un puits à côté du champ d'oignons clôturé.

par des barrières faites en tiges de mil - au dessus du village sur une vire rocheuse entre les reflets de vent on entend des beaux chants de femmes qui battent l'oignon, pour fabriquer des boulettes qui partent apès sur l'aprique de l'ouest. Les hommes qui sont là sont très accueillants, je commence à formuler le début des formules de rencontre. ils sont très curieux de notre présence, je leur montre le dessin que je viens de réaliser, ils me demandent de voir le reste et suivent notre itinéraire, ils sont ravis, moi aussi. Ogo a trouvé des fleîères, qui sont maintenant sous le mangouier. Ils nous ont amené des nattes, armant dort maintenant, reposant du sommeil après la nuit "à la dure" dernière. Comme sorties les pierres, des fillettes passent, en chantant avec des récipients d'eau sur la tête. Le lieu respire vraiment l'harmonie.

Un petit enregistreur aurait été le bienvenu - Sur ma gauche, le gardien du village AMA veille...

Les chants de ces enfants résonnent contre les parois en écho, ils tapent dans leurs mains et chantent (chant de travail) puisqu'ils amènent du gravier dans des ~~des~~ récipients sur la tête. Il y a là des enfants de tous les âges. Maintenant je suis au milieu si l'édx et je tape dans mes mains pour les accompagner, nous marchons vers le gravier, qui va servir à faire le béton pour le puits grand travail en commun - petit et grands associés.

• quatre manguiers alignés.  
Le premier sans pensionnaires,  
le deuxième avec nous, plus de amis d'yo  
Le troisième avec des brelis (3)  
Le quatrième avec des ânes (4)

Nous repartons après une très longue sieste et long repos, rythmées par le Thé, à l'ombre des manguiers.

expression locale

Même s'il faut payer, il y a pas de moustiques en pays Doyon.

Nous remontons la faille, pour nous trouver sur le rive où les femmes pilent les oignons

une forte odeur d'oignons nous enroule, les tas sont partis et là, les gens accouplent les boulettes d'une graine de mandarine, qui laissent sécher, puis elles seront vendues partout. c'est la richesse du pays Doyon. La poursuite de la marche se fait sur le plateau l'on croise quelques bergers nous avons le soleil de face, c'est chaud, un peu d'air nous rafraîchit. Je fais attendre tout le monde, en regardant des batons de ASKILÉ qui donne le sourire Doyon, c'est à dire Blane. Nous arrivons au village d'ego où se trouve son frère il y a un mois qu'il n'est pas venu. les alentours du village sont cultivés, de la verdure, des sources le village à l'air riche et propre l'air est tiède, le vent souffle doucement, il salut beaucoup de monde, grandes salutations, la maison est familiale est à l'entrée du village, la nuit tombe entouré de beaux cœurs

de gens de tout âge, à  
me droite le forgeron, une  
personne très importante  
du village (je donnerais de)  
explications plus loin) à me  
gauche le nouveau de OGD  
qui fait du Thé-Dossa le  
cœur de la maison se trouve  
un grand rocher rond où ~~on~~  
~~on~~ <sup>pose</sup> les nettes, tout se fait  
là. Le rocher domine  
le paysage qui s'ouvre  
sur le ciel, et le lever  
qui tombe sur cette harmonie  
joyeuse. Le rucher est couvert  
de monde beaucoup

d'enfants près d'Almand qui  
jouent des légumes avec  
mon opinel, qui viennent aussi  
d'autre deux poulets.

Il commence à faire sombre.  
à demain . . .

\*\*\* • • • **MARDI** • • • \* \* \*

C'est tôt le matin, ~~mais~~ le soleil est bas  
sur l'horizon, l'air est un peu frais

Almand dort, la nuit a été ~~assez~~ meilleure  
que la précédente, nous sommes arrivés  
demain chez le frère de Ogo. Autour  
de moi des brebis blanches et noires  
~~mais~~ qui bâtent 1, 2, 3 qui passent  
et repassent. Les gens me passent  
à côté, vont aux champs. Je  
suis assis sur un rocher en  
bordure des cultures. A quelques  
mètres enjambée, une femme et 2  
petits enfants sont arrivées sur  
l'aire où ils battent les oignons,  
les pilent. Les rythmes du pilon  
résonnent avec ceux des  
salutations que les gens s'adressent.  
Les femmes ont toujours des charges  
incroyables sur la tête et  
souvent un bébé sur le dos,  
maintenu par un pagne.

A la bordure d'un champ d'oignon  
une femme arrose, en lâchant  
l'eau avec une calebasse.  
J'aperçois le plus en plus de  
monde dans les cultures.

La fin de la journée <sup>est</sup> riche  
en événement, la soirée s'est  
poursuivie, nous étions l'attraction  
tout le monde est venu nous  
saluer. Puis Ogo m'a demandé  
de faire la tournée de sa famille

dans tout le village . nous sommes sortis avec une torche et nous visitons . j'ai amené sur moi du doliprane , 2 g de l'aspirine , son oncle et sa tante sont malades . J'entre dans la petite maison de BANTO (tome) et j'attends gémir et tousser , d'après moi beaucoup de gens ont des bronchites , car pour eux il fait froid . Même en pleine journée quand il fait chaud (un bel été pour nous , agréable )

~~mais~~ , beaucoup d'hommes sont habillés avec un tas de vêtements de toutes sortes sur le dos le plus fabrique que j'aie vu étant un manteau rouge à

Brandebourgs avec fourrure intérieure qui dépassent des manches et du col . La visite à continuer , les femmes travaillent encore , maintenant sous la lune dans les cours intérieures , cuisinant , pilant , activant les feux ~~avec~~ des gns allongés de ci , de là . Nous resterons jusqu'à demain rejoignons les autres

dans le cour , armand est le vedette on fait du recher les enfants à une distance respectueuse ( 1 m )

nous allons nous reposer vers notre chambre , le cousin de ego nous attend , il fait de la magie , et je le ai réclamé pour mon mal de dos .

Cela se passe simplement en apparence , quelques charbons de bois dans un bout de poterie des brindilles sèches de petit mil un peu de gras , quelques écorces de ~~écorce~~ ~~écorce~~ ~~écorce~~ .. .

Il enflamme ( Il sont deux pinc'aille ) les brindilles , il crache dessus , éteint en tapant dans ses mains qui sont maintenant charnues et noires , il me froisse la partie douleuse et cela 3 fois de plus en plus chaud , les écorces étaient mélangées à tout cela , ils les entortillent fait des noeuds , regarde mon tour de taille , tissus comme un chapelet avec des incantations , puis m'attache celui à autour de la taille . Maintenant il m'indique le tabou que je dois observer jusqu'à après demain . Je ne dois pas toucher les échelles que l'on trouve partout pour monter sur les terrasses



MUR  
BANKO,  
MUR  
BANKO  
(Terre)

échelle  
DOGON

BILOU

sur lesquelles sont entreposées les cultures. Je ne dois pas toucher les vieilles célebasses recousses, depuis des générations, ainsi que certaines vieilles jarres recouvertes de feuilles tressées. On m'a montré tout cela, je compte bien faire attention. Les terrasses servent d'entrepôts, stockage ustensiles, jarres, célebasses. Souvent une partie du mil est stockée dans le grenier masculin ici comme les terres sont plus importantes, les excédents montent sur les terrasses. ~~Celles~~ Elles sont souvent où a dormi à la belle étoile sur ces terrasses.

Quand une femme meurt on casse ses célebasses, depuis des décennies dans un lieu sacré.

Les célebasses recousses ne sont pas cassées intentionnellement. Nous sommes ici à BOLMON, le village est construit sur les dalles et de ce fait est très propre, il domine légèrement les champs

sur lesquelles sont entreposées les cultures. Je ne dois pas toucher les vieilles célebasses recousses, depuis des générations, ainsi que certaines vieilles jarres recouvertes de feuilles tressées. On m'a montré tout cela, je compte bien faire attention.

Les terrasses servent d'entrepôts, stockage ustensiles, jarres, célebasses. Souvent

une partie du mil est stockée dans le grenier masculin ici comme les terres sont plus importantes, les excédents montent sur les terrasses. ~~Celles~~ Elles sont souvent où a dormi à la belle étoile sur ces terrasses.

Quand une femme meurt on casse ses célebasses, depuis des décennies dans un lieu sacré.

Les célebasses recousses

ne sont pas cassées intentionnellement. Nous sommes ici à BOLMON, le village est construit sur les dalles et de ce fait est très propre, il domine légèrement les champs

## KOUVAI - KOUNAI



-  
emi  
is  
C  
oo  
Pi  
P

Dans la cour de la maison familiale il y a toujours beaucoup d'enfants, souvent plusieurs femmes et la natalité est forte. Le petit enfant ne quitte pratiquement jamais le dos de sa mère, même pendant les travaux ménagers et aux champs.

Un chasseur est revenu avec deux sogowou ~~perci~~ sorte de perroquet, avec deux longues plumes sur la queue. C'est ogo qui avait demandé le gibier. Les chasseurs sont très respectés, et possèdent des pouvoirs, ils sortent souvent la nuit, ont la faculté de devenir invisibles.

Dans cette communauté le forgeron a un grand rôle. D'abord il forge et répare les outils. Le mode de travail ~~se~~ effectue au sol. Un apprenti peut actionner un soufflet à la demande. Mais le forgeron joue un rôle

DABA

béche

Social - puisqu'il intervient, il sert d'intermédiaire lorsque il y a eu un différent qui a été jugé à la case des palabres ou TOGOUNA, quand la personne mis en cause n'a pas voulu obtempérer au jugement rendu par les sages (anciens) - Il sera mis au ban du village, n'ayant pas voulu acquitter la taxe à lors du jugement

Taxe à payer s'il est reconnu avoir tort. ~~elle résistera et qu'il ne s'amende pas.~~ Dans un deuxième temps, après un certain délai il sera mis au ban, n'aura plus aucunes salutations très importantes dans le quotidien.

Normalement après réflexion de la personne accusée, celle-ci revient en arrière, et c'est alors qu'elle demande l'aide du jugeon pour intercéder en sa faveur et faire baisser la taxe qui acquitte l'accusé - Cette somme restera la propriété de la communauté



maison de famille  
de agodane Dolo  
à BOLMON.

Le village de BOLMON est vraiment très bien situé sur une plaque rocheuse de 200 m x 400 m. Le village est groupé, construit en BANKO, ou Brique de terre crue et pierre.

Après une journée de repos au village - qui fut riche d'événements - Tout d'abord nous sommes descendus vers le source pour laver notre linge (source qui ne tarit jamais) La surprise visuelle fut très agréable des champs d'oignons, une petite mare, une dalle de pierre sur laquelle ils fabriquent et font sécher leurs boulettes d'oignons et de feuilles d'oignons. Ces boulettes selon leur degré de séchage



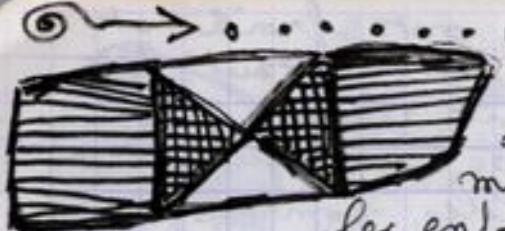
forment des lignes et des formes de différents tons sur la roche. La mare est fermée par un petit barrage, en dessous, des trous d'eau dans une petite gorge, nous trouvons un petit coin sur une pierre plate et le lavage de notre linge commence, l'ambiance du lieu est géniale et toucher de l'eau, se savonner, se récurer fait un grand plaisir, nous prenons notre temps, le temps s'écoule en discussions rigolades.

Le linge fut mis à sécher sur des clôtures qui protègent les champs. Nous retournons au village toujours accompagné par des enfants en repos de midi, avec les oiseaux ramenés par des chasseurs. Thé après midi tranquille. En fin de journée nous sommes tous faire un tour de la campagne - Armand s'essaie au pilon sous le rire des femmes, tout le monde lui dit qu'il est une femme en regardant ses boucles d'oreille. Il essaie de porter des charges sur la tête, les femmes sont inquiètes, le sourire aux lèvres. Tout est très convivial, chaleureux.

Ici les gens ont froid et s'habillent avec tout ce qui ils peuvent recycler, c'est un assemblage un peu hétéroclite surtout chez les hommes. Les femmes portent toujours un pagne en indigo à motifs clairs. Nous remontons vers un petit barrage, qui est sec en cette saison, on nous montre les restes de rizières, aubaine pour des pigeons sauvages, mais aussi pour les chasseurs. Le soir nous mangeons du pigeon, spaghettis. Ce matin, nous étions dénudés au soleil, ce soir ça chauffe sur nos épaules et nous faisons petite balade champêtre, discussions avec les uns et les autres, j'ai un peu moins mal, est ce que la magie agit.. Il reste que j'ai des anti-inflammatoires qui peuvent me servir dans les marches. Mais ici, je dors mieux, grand luxe j'ai un lit de camp et les nuits sont géniales.. A demain.

## ✖️✖️ MERCREDI ✖️✖️

Ce matin vent et soleil, ..., petit déjeuner, Nescafé, lait Nestlé, beignet de mil. (Nescafé et lait) sont un grand luxe. Ici



Les gens déjeunent avec de la bouillie de mil. Ce soir nous mangions des grenouilles, les enfants vont aller pêcher. Armand ne tient pas le grande forme, ce matin on l'a laissé dormir, il commence à avoir mal des, un beau coup de soleil sur les épaules qui lui fait mal, pour ma part je marche sans soucis, raide comme une bâton. Nous sortons du village par les champs d'ignrons puis la terre cultivée continue entre deux bandes rocheuses, cette langue de terre s'étire vers les cultures de fonio (petit couscous) puis des arbres fruitiers, sous lesquels circulent chèvres et moutons. Deux personnes nous ont suivi, un chasseur et son chien et un adolescent. Pour le moment, nous sommes dans l'ombre de manguiers pour un petit repos. Nous avons la peau très sèche, nous allons nous procurer de l'huile de pépins de raisins sauvages, pour enduire notre peau, c'est la solution back. Les femmes et les enfants marchent

pieds-nus, arrivés à un certain âge, ce n'est pas très joli. Les hommes mettent des chaussures (un peu de ce qu'ils trouvent) sont aussi souvent pieds nus, avec la sécheresse le furent des jambes qui rendent les pieds douloureux, surtout au talon.

Ce matin, Ogo voulait que je goûte l'aigle qui a été tué hier (1,80 m envergure) - l'aigle était très beau, plume il ressemblait à un poulet, avec ailes, munies membranes. Monde l'a mis mais je pense sera très délicieux. Nous allons vers SALLE après



les cultures, sur quelques roches sont construites des maisons en Banks. L'on est accueilli par l'instituteur, avec le rituel du thé noir nous en profitons pour prendre une douche locale un seau d'eau sur la figure

TENGIN TANGA  
maquis cérémonie



Il fait vraiment chaud...

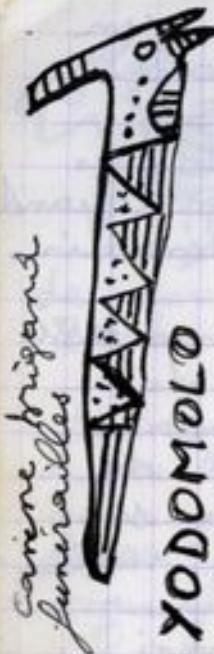
Nous allons repartir vers Valmont sous la chaleur, avec quelques fruits trouvés dans la vallée. Ils nous tardent de nous retrouver ce soir au bord de l'eau...

Le retour jusqu'à BALMON fut accéléré au pas élongé. Seulement à l'arrivée nous n'avons plus d'eau et il faut attendre 1 heure pour que le micro pour faire son effet. Ogo a demandé de la bière de mil et nous l'attendons avec impatience. Puis l'on va se rafraîchir à la source et s'enduire d'huile de pépin de raisin. Nous avons les lèvres très sèches, j'avais amené de la homéoplasmine pour divers petits bobos, finalement celle s'avère très bon pour les lèvres. D'ailleurs tout le monde moi, certaines gens ont essayé et ils me demandent souvent de la pomme.

Ils sont très demandeurs de médicaments, sans savoir

l'utilisation, il y a un fort côté placebo dans leur utilisation. Si un médicament n'est pas le bon, ils le prendront quand même, car on sait jamais.

Le nouveau nous sommes assis sur le rocher en train de palabrer. Il y a toujours des enfants à la porte de cœur. Une maison se compose toujours d'une cour, avec un bâtiment principal avec des canaries pour l'eau, des nattes pour dormir, et mettre ses affaires une cuisine indépendante pour faire du feu, faire chauffer l'eau, la cuisine pouvant se faire à l'extérieur, non loin de là le grenier féminin, toujours sur pilotis, un peu plus loin ou des fois juxtaposé le grenier masculin pour le mil, lui aussi sur pilotis (piènes). Le grenier féminin est toujours plus petit. Les corps des bâtiments principaux sont avec terrasses avec accès par échelle de Lyon.



quel pied de se laver à la source. Nous avons demandé une célébration aux femmes qui se lavent au dessus, c'est génial est rafraîchissant. Les femmes rigolent en nous regardant faire. Elles voient que je me passe de la crème, c'est fini elle veulent voir, c'est le succès, je metti un peu de crème sur mon doigt et j'enduis son joli visage, une fois le 1er démonstration faite, c'est parti - Dommage que je ne puisse offrir quelques tubes.

Nous avons sous les yeux un pêcheur, pêcher sa technique est surprenante, il enduit son hameçon de savon, un petit bout de nylon sur un flotteur qu'il laisse dériver, pour attraper des silures. Repas du soir, mon opinel est toujours de service, deux poulets sont mis à mal, ils seront accompagnés de pâtes, ogo cuisine bien. Le plat le mange en commun dans une bassine

ELE  
cendre



Avant la nuit nous nous enduisons d'huile de raisin, c'est impeccable, l'odeur est agréable... Bonne nuit sous les étoiles et la lune qui est presque pleine.

## •○ JEUDI ○• \* 00\*

Nous sommes encore allongés dans le pénombre, des chuchotements, je reste sous le toile du sac à viande, je vois un œil, fais un petit signe à Ogo, qui m'indique que sa fiancée est là avec son enfant de 1 an dont il est le père. Sa fiancée est une proche cousine. Elle est déjà mariée, mais à deux autres enfants, elle ne s'entend pas avec son mari et voudrait partir rejoindre Ogo à Sangle. Elle attend la fin de la période des oignons pour avoir de l'argent. Ogo est décidé à l'enlever. Il y a déjà eu des histoires à cause de cette naissance.

ELE GOUWA  
héron



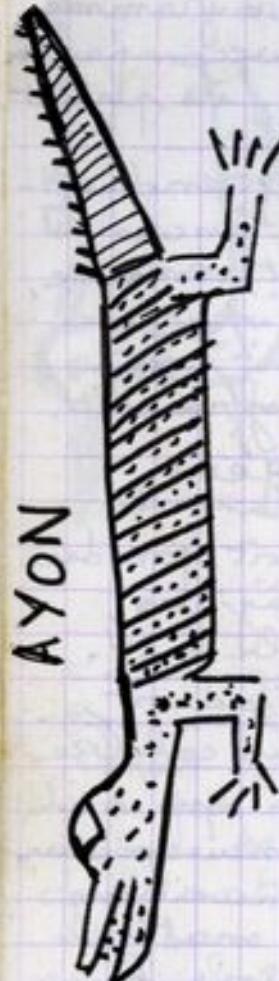
qui a été réglée par les anciens. Ogo a reconnue le fossé son prénom est "celui qui n'est pas caché"

Si ce matin elle est là c'est en cachette, ogo nous la présente officiellement, nous l'avions déjà vu dans les champs et au puits, elle a une très joli sourire, des yeux intelligents et rieurs, s'arrange bien, elle a 23 ans. Son enfant a une bronchite-tousse, il a un an, il est un peu maigre. Nous décidons avec Armand de lui donner des antibiotiques en fonction de son poids, nous divisons en cinq chaque sachet (15 doses pour cinq jours, matin et soir) en expliquant bien plusieurs fois, nous donnons aussi du lactitol, si cela peut combattre les diarrées. Le départ est long il faut croiser les familles, Armand est chez le bûcheron, dont il admire l'habileté. Comme je suis le plus ancien c'est moi qui assure les visites.

BONNONS T



Le départ est programmé, nous sommes accompagnés de 6 villageois, ils portent nos deux sacs.... impossible de les prendre... Aujourd'hui, encore la journée est venteuse, nous sommes partis avec la chaleur mais le vent nous rafraîchit. Sur les 6 villageois seul reste maintenant le chasseur - qui doit posséder des pouvoirs magiques, pour chasser la nuit. Ce gars est très adroit, il classe avec un calibre 12, il ne tire que s'il peut tuer plusieurs oiseaux à la fois, les munitions sont rares. Ce matin il a tiré 2 fois le 1<sup>er</sup> coup 7 Sagogoua porc (poulettes fourrure) et le 2<sup>ème</sup> coup 5 volatiles. L'on s'arrête sous un arbre, il veut nous faire un cadeau une protection contre les malfaiteurs... Il prend une fiole (pas petite)



dans laquelle se trouvait  
du parfum, qu'Armand  
avait donné le matin.  
Il mélange le parfum à  
un ~~écorce~~ végétal (feuille)  
(qui), quelques incantations  
(le) et on met le tout  
dans de petits cornes de  
plastique. Nous avons  
maintenant une protection  
que nous pouvons placer au  
dessus de la porte d'entrée  
dans un trou qui  
sera sceller, pour éviter  
que celle se cache....

Nous avons pris notre repas  
de midi (3 mangues et  
un bout de racine cuite  
(pas terrible)) à l'ombre  
d'un gros rocher, après  
une rude montée....

Nous sommes sur le chemin de  
retour, 8 jours déjà que nous  
sommes avec le guide Ogo, ce  
soir nous serons à Sangha, on  
retrouvera de la bière fraîche...  
je pense que l'on se reposera 2  
jours - puis l'on repartira  
3 jours et il sera temps  
de retourner vers Segou

Si l'on restera 2 jours à  
bord du fleuve Niger, puis  
retour sur BAMAKO 2 jours  
de plus, avant le départ.

Je tiens à préciser que  
Leguebum ne peut pas sortir du  
village, car autour comme  
à Yenoleuma ou Sangha  
~~Yenoleuma~~  
il y a le rougeole. Si son  
enfant pourrait contracter la  
rougeole ! Elle ne peut pas  
faire naître son enfant à  
Sangha pour la bronchite  
~~Yenoleuma~~, car si elle revient  
au village et que son enfant a  
la rougeole, elle aura des  
problèmes avec tout le monde  
au village.

Maintenant, nous sommes rentrées  
au point de départ, c'est à dire  
à la femme Doyon. Nous sommes  
sur le terrasse, un peu vanné,  
Armand s'endort, nous buvons  
une bière, Ogo se débrouille  
pour que l'on puisse dormir chez  
lui, l'on comprend qu'ici  
les arrangements sont un peu  
compliqués....

ABEILLE



enfin, on apprend petit à petit... je suis décidé à aider ces gens, si chaleureux, qui manquent de tout.

Non pas par manque de volonté ou de travail mais peut être une organisation qui va à l'encontre de leur propre développement. Nous sommes retournés à notre civilisation à la femme dogon, le contexte est fort, car ici n'est un refuge à Toubabs (blancs) ~ ~

## A ☺ \* VENDREDI \* ☺ Δ ☼

Hier soir j'étais vraiment fatigué, les derniers quinze kilomètres sous le soleil, ont été éprouvant. Mon petit doigt de pied droit me faisait souffrir m'empêchant de bien poser mes pas. A l'arrivée j'ai passé mes sandalettes, quel soulagement. Dans le foulée, nous sommes partis voir la famille de OGO, sa femme et ses enfants nous avons mangé les perdrix. Mais avant, nous avons interrogé le renard pôle (c'est un art de divination,

quelques vieux sont assis par terre, le lieu est sacré et l'on doit enlever ses chaussures. Dans le calme absolu, ils tracent dans le sol sablonneux des signes, petits tas, bâtonnets plantés ou couchés, lignes,

D'autres décortiquent des cacahuètes, ~~mais~~ qu'ils étalent sur le sol pour attirer les renards (pôles fennec) qui vont laisser des traces

Tout cela se passe au coucher de soleil tous les jours les devins se réunissent sur divers lieux sacrés. Le renard pôle passe dans la nuit et ~~laisse~~ ses empreintes seront interprétées le matin, où tard dans la nuit si le vent se lève les signes tracés seront fonction des questions posées. Amande et moi nous avons posé nos questions et donné 1000 CFA.



Quand Ogo arrivera



on ira voir les vieux pour connaître les réponses du renard pâle.  
Aujourd'hui c'est grand jour de marché à Sangha les marchés ont lieu tous les cinq jours.  
Aujourd'hui nous sommes vendredi, le prochain se déroulera mercredi prochain ainsi de suite. Nous allons profiter de l'affluence pour repartir avec un mini-bus, qui sont nombreux ce jour-là.  
La journée s'annonce monotone il fait chaud et le temps n'est pas clair, il y a peu de visibilité malgré l'absence de nuages.

## ⑦ ✨ SAMEDI ⑦ Δ • III →

Nuit agitée beaucoup de vent dans la nuit, tout claque. Des semblants de portes et des fausses fenêtres. Je suis très ennuisé.

Mais ce matin, on se le coule douce à la ferme boyon, on fait durer le petit

déjeuner, et l'on écoute de la musique Africaine, le tout accompagné de quelques verres de thé vert.

En fin d'après-midi nous sommes allés nous balader autour de sangha, vers le fameux barrage qui a tant aidé les dogons, autour de cette eau ce ne sont que des petits carrés d'oignons. Actuellement c'est la pleine saison et tout le monde travaille à arroser, arracher, peler, faire les boulettes.

La terre sur laquelle sont cultivés les oignons, a été amenée sur le tête dans des recipients boyons qui représentent la Terre et ses points cardinaux ■ ■

~~■ ■~~ pour le partie carré, le cercle pour ce qui est la Terre.

Le travail est impressionnant. De grandes clôtures de pierres protègent les cultures des énes chères. Ces gros travaux sont faits en commun et cela donne lieu à de grandes fêtes arrosées avec de la bière de mil . . . .



La briere de mil demande beaucoup de travail. On fait germer du mil, puis on l'âtele, on le laisse sécher, on le pèle. Ce mil secé et écrasé est mis dans des chaudières à une ~~pesteuse~~ et chauffer pendant 2 jours sans interruption, puis l'on laisse fermenter 2, 3 jours, puis l'on boit en suivant, ... de grosses quantités pour certaines grandes fêtes et travaux.

Dans tous les villages existent des maisons des femmes en règle pendant 5 jours, elles sont isolées. La nourriture et l'eau sont aménagées

par la famille, les hommes n'ont pas droit d'approcher. Cette période des femmes est considérée impure. Les enfants peuvent approcher jusqu'à un petit âge. Si cette période d'isolement peut sembler cruelle elle offre au moins 5 jours de repos



par mois. Je pense à cela car je trouve que les femmes sont très occupées, elles vont chercher le bois, cuisinent, servent, s'occupent des enfants, vont cultiver les champs, et arrosent l'eau à la maison sur la tête . . .

Une chose remarquable que l'on trouve près des champs c'est le fétiche PEGOU. Auquel on remet les objets trouvés, personne n'y touchera sauf le propriétaire qui pourra récupérer son bien et ~~lui~~ remercier le fétiche. On fait des sacrifices et des purifications sur tous les fétiches.

## ⑧ 1 ⚡ DIMANCHE ⑨ Vii 23

Les cloches de la mission protestante sonnent, à travers le vent on ~~peut~~ entend par bribes les chants. Ici beaucoup de gens sont contre les religions qui

s'implantent sur des sites à rite animiste.

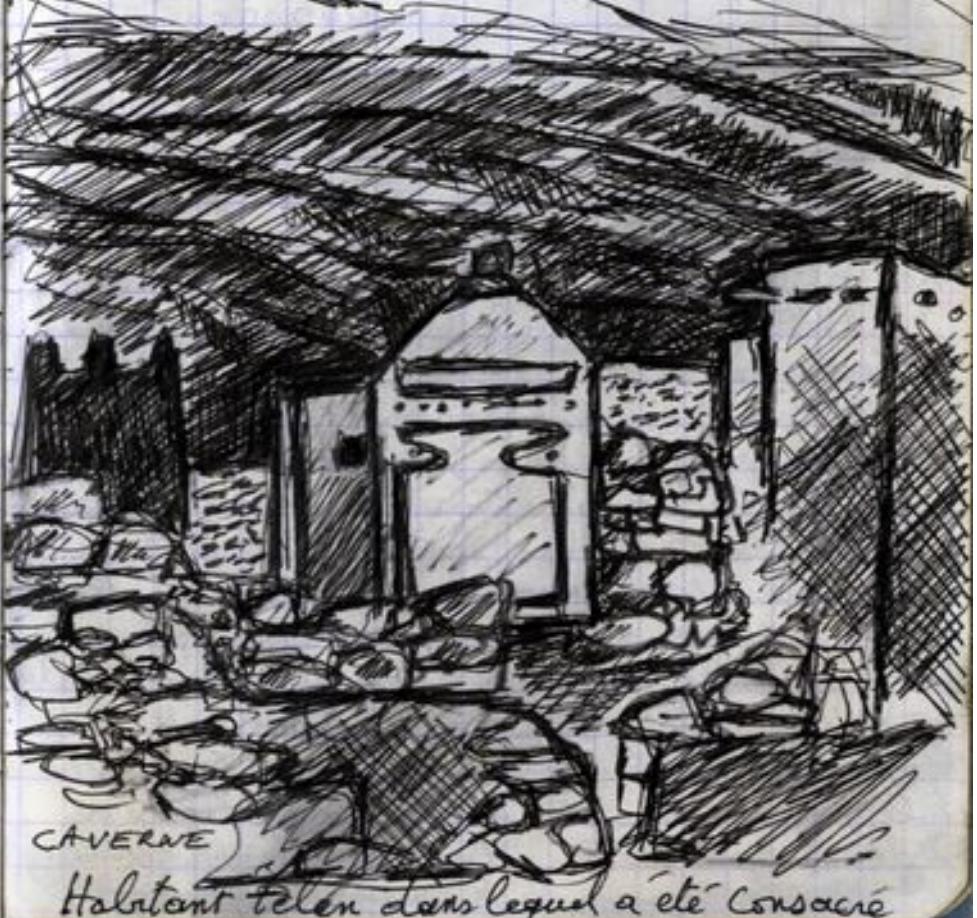
Hier en rentrant de notre ballade au bivage nous sommes passés voir les vieux qui lisent "le renard pêle". Pour avoir la connaissance de ce qui avait dit le renard. Le renard qui parle dit le bon et le "pas bon", il ne cache rien, et l'homme qui transcrit sa parole se doit de tout dire.

Il y avait des choses imprévues et peu sûres, ils ont refait cette nuit, par des questions complémentaires. Cette fois ci les vieux nous a un peu expliqué le tracage, à l'qui correspondait les signes, où nous étions dans les petits territoires tracés dans le sable.

Mais les réponses de la 1<sup>re</sup> fois furent quand même surprenantes pour renard et moi et chose incroyable elles recoupent, les informations qui avait fait AKOUNON DOUMBO avec les colis sur la route de YUGA

Le matin nous partons pour les 3 dernières journées de brousse dans les falaises et la brousse mardi, nous serons de retour, on va me demander des nouvelles du renard à tous les vieux réunis, qui recourent leurs informations.

Nous sommes en route sur SESE - KUNDOU IBIDI et nuit à BANANI



le Hogan (chef spirituel Arou).

Dans cet ancien habitat seront enterrés les morts de KOUNDOU et de NENI, qui sont descendus mais qui entendent toujours leurs morts dans cet endroit majestueux. C'est un immense abri rocheux avec surplomb, dans lequel on trouve des habitats Tadem, pour le 1er fois nous avons pu rentrer, en gardant les distances avec les lichens (très forts), ogos est de cette famille et il a assisté à l'inauguration de Ogobara din comme Hogan en 92, après la mort de l'autre Hogan qui officiait dans cette fonction pendant 40 ans. C'est pour cela qu'il n'est pas permis de nous amener là. Nous avons pris des fragments de poteries très anciennes qui jonchent le sol (2 très petites et noires). C'est endroit s'appelle SÈSÈ. Le Hogan a été inauguré pendant une journée de grande fête, où ont été fabriqués 300 litres de bière de mil. Des gens des autres familles ont été désignés parmi les seigneurs et ceux qui ont été désignés. Les quinze jours avant, le futur chef a été isolé dans cet endroit très sacré et gardé par les gens de NENI - ~~SÈSÈ~~ - Il a été amené à dos d'homme ~~vers~~

Suite à l'autre page →

fétiche ECANA -



cette source  
s'est tarie  
après la mort  
des deux derniers  
crocodiles.

Ce fétiche se trouve sur le parcours qui va de la maison du chef Hogan (AROU) à l'abri rocheux (immense) dans lequel il a consacré. Ce fétiche est consacré à l'eau, quelques pas plus haut en passant sous un rocher, en posant la main naturellement la main, celle-ci se place dans une cavité (petite) dans laquelle on place du sel MÉMOU LE GUÈRE. On l'utilise lors !

de l'intronisation du Hagon (chef) pendant quinze jours.

→ jusqu'à dans cet abîme il n'a pas le droit de toucher le sol, après la fête, qui fait appel à tous les instruments de. Il sera ramené dans la maison du chef Arou (dont j'ai parlé précédemment vendredi 14). C'est à ce moment qu'a lieu une cérémonie . au cours de laquelle assistent certains initiés, durant laquelle il sera rasé et revêtu de trois habits, ainsi que d'une toque rouge -

\* Je vais vous parler maintenant d'un ami d'Ogo, qui nous a accompagné hier au marché de IBI. jusqu'au campement, son nom est BAL PE. Il est un homme grand élancé et d'allure mystérieuse. Nous l'avions déjà rencontré une autre fois au village d'Ogo, de Sangha BAROU (BAROU NA). Il nous avait montré une photo en habit traditionnel, pleine de magnétisme et force.

BAL PE DOUD est un guérisseur traditionnel, il a hérité les pouvoirs

des ses parents, et arrière grand parent. Il guérit par la médecine traditionnelle, plantes, et les pouvoirs magiques.

Ogo me raconte qu'il peut se déplacer d'un village à l'autre en quelques minutes grâce à ces pouvoirs. Mais ces dons ne lui suffisent pas à gagner sa vie ici, car les gens ont peu d'argent et payent peu pour ces services.

Il cultive le jardin (oignons) mil pour gagner sa vie et nourrir sa famille de six enfants - Cet homme est un grand ami d'enfance de Ogo, enfant ils dormaient ensemble.

Ils possèdent un fétiche sur lequel il sacrifie un serpent (gris) COUCOULOU, qui protège des malfaiteurs, ceux-ci étant des sorciers qui agissent mal.

\* Au sortir du village de BAROU NA (quartier Sangha) on trouve un grand fétiche et quelques mètres à côté un plus petit. Sur ces deux fétiches on lève des sacrifices, Ces fétiches sont uniquement

réservés aux enfants masculins.

Le grand pour les adolescents  
le plus petit pour les enfants.

Ils sont censé donner le  
bonheur à tout le village.

Le sacrifice se fait au mois  
de Janvier, (donc 1 fois par an)  
exactement c'est pour les non marié  
qui ne connaissent pas les rapports sexuels.  
Le fétiche s'appelle NOMO.

## LUNDI 11-1-70

hier soir au campement,  
on s'est gavé de bonnes patates  
et de deux poulets à la  
braise et grande luxe,  
nous avons pu boire un  
314 bière.

En ce moment les  
journées sont toujours

ensoleillées, mais brumeuses,  
nous empêchant de voir  
toutes les falaises dans  
la perspective, et la plaine  
dans son immensité.

\* Ce petit matin nous prenons  
le temps. Les lever se font  
à 6H du matin, mais  
nous nous couchons tôt  
les 21H - 21H maxi.

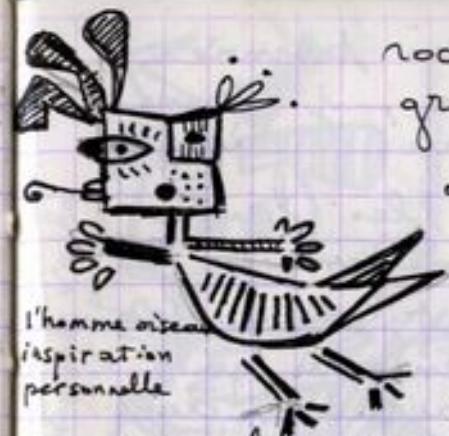
\* Ici les gens ne connaissent pas  
l'électricité dans les villages.

\* On trouve beaucoup de torches  
électriques et des transistors,  
mais le captage n'est pas  
très bon, le principe radio  
étant RFI, radio gabon(Afrique)  
et RT Malie.

\* Nous sommes dans la plaine, le  
long de la falaise sur la  
piste qui mène à AMANI  
nous venons de dépasser PEQUE  
où nous étions aux funérailles  
le jeudi 12, la première  
soirée de notre départ il y a 13  
jours de cela. . . .

- \* Il est 14 heure universelle, et nous ~~sommes~~ sommes allongés sur une matte, c'est le calme total, nous buvons du thé, la journée sera très calme, le rythme de craincre est pris et nous discutons beaucoup. On commence à lire de bonnes amitié et les gens disent qui ils nous apprécient, nous sommes ravis et les remercions.
- \* Ce matin sur la piste de la plaine nous avons croisé un 4x4 plein de touristes (6) avec beaucoup de bagages et de surcharge pondérale, ce qui est très rare dans le paysage. Les gens d'ici ont un tempérament physique fin et sec.
- \* La suite de l'après midi se déroule dans une fatigue de chez "fatigue" générale.

nous avons poussé quand même jusqu'à YAYÉ pour manger et dormir.  
YAYÉ est un très beau village au pied de la muraille



rocheuse, un très grand surplomb nous domine et c'est très aérien. Assis quand j'incline la tête en arrière une immense falaise domine à 150m de hauteur notre campement est en plein cœur du village et nous plait beaucoup, quatre jeunes d'une vingtaine d'années nous accueillent, nous sympathisons. Parmi se trouve un grimpeur, qui amène les morts dans la falaise, parait-il, il est très fort. Des cordes naturelle pendent ici et là dans la falaise.

\* Tout le pied ou départ de la falaise est occupée par des anciens habitats T ELEM très bien conservés, et pour certains d'entre eux, encore occupés par les dogons -, mais le mystère régne pour ce qui est des minuscules habitats nichés dans la roche à différentes hauteurs. Les bruits de la vie du village se repèrent sur la paroi, le chant du coq retentit en écho très particulier ?

\* un couple d'éperviers tournent  
du dessus de nous, j'attends  
d'ici leur nichée, j'crier.

En écoutant bien les bruits,  
en entend ~~mes~~ nettement le  
bruit sourd du pilon des femmes,  
parmi les cris des enfants qui  
résonnent en cascade dans  
le chaos rocheux.

\* Le soir tombe, et avec lui  
arrive des vols d'hirondelles  
ces instants nous installent  
dans une atmosphère de rêverie  
ponctué par les cris stridents

qui s'éloignent et reviennent  
en se répercutant sur la falaise  
cela a duré 30 minutes  
et à l'instant où j'écris  
ces lignes, tout ~~est~~ a  
~~cessé~~ cessé, sauf  
les voix des enfants  
qui jouent autour  
de nous.



Tout le séjour,  
nous avons vécu  
sans électricité, eau  
courante, tout est  
cuit au feu de bois  
mme - mme

l'homme être bandant et montrant ses figures  
inspi-personnelle pleine de graines



l'homme vache donnant  
son lait dans une  
calebasse

nos arrivé dessus  
la lumière de la lune  
accentuant cette impression en  
masquant fabriquant des ombres  
malvantes. - Drôle d'impression.  
je n'ai jamais dormi dans un  
endroit pareil.

et charbon de bois  
tout est porté sur  
la tête ....  
Mais cette nuit, la  
lune vient de sortir  
elle est pleine  
depuis deux  
jours, c'est le  
1er nuit que  
nous dormons à  
près de la falaise

j'ai l'impression  
qu'une grande  
voque avec  
se lèvre supérieure

◎ MARDI ◎ X-\*

quelle nuit ...  
quel petit matin ... →



Chièvre-Homme ramassant un fruit  
inspi.-perso.

insp.-perso.

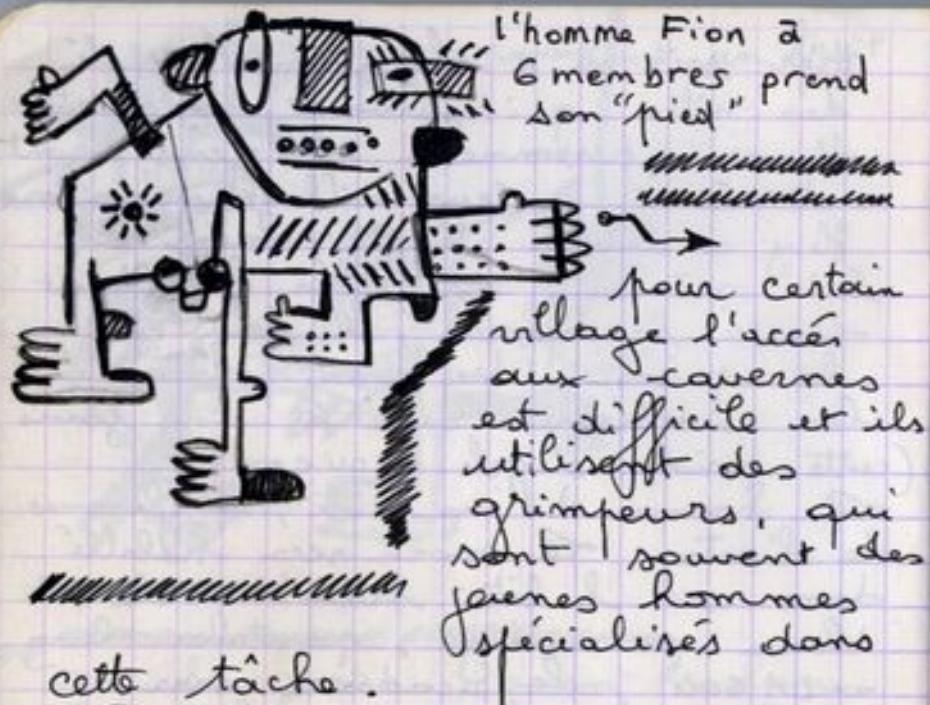
vers le matin, avant le lever du soleil, le volume du bruit va grandissante. C'est très spectaculaire. parfois l'on se dirait dans un port, avec des gros bateaux actionnant leur corne de brume. Notamment les ânes qui font un boucan du tonnerre, qui se modifie, d'écho en écho, accompagné crescendo par les coqs qui se réveillent les uns après les autres et comme il y a beaucoup de volailles... puis petit à petit viennent les bruits humains qui s'amplifient quand les enfants arrivent, ce sont d'abord les femmes qui commencent la journée.

Hier soir m'a longuement parlé des rites qui suivent la mort d'une personne. Les gens seront enterrés à leur village de naissance. Il y a d'abord l'enterrement en lui même, toute la famille est censée se déplacer, le deuil et la présence des gens de la famille pour recevoir les condoléances dureront cinq jours (cette période s'appelle ~~le~~ soucou).

Les hommes d'un côté, les femmes de l'autre. Le mort sera habillé dans ses habits traditionnels blanc ou indigo, pantalon long ou LA GOU, le Scadoure sera enroulé dans une couverture des morts, qui restera avec lui.

Dans la grande famille se trouve une autre couverture qui reste dans la famille, elle est utilisée à chaque enterrement pour transporter le mort emballé dans ses habits et sa couverture vers son lieu de sépulture, qui sera dans une grotte de la falaise.





Ce matin nous sommes en  
 présence des quatre grimpeurs  
 de Yoyé, qui sont prêts  
 à nous faire un petit exercice  
 de grimpette, si nous les  
 encourageons avec des espèces  
 sonnantes.

Après l'enterrement  
 lui-même, viendront les funérailles  
 dès qu'on aura réuni les fonds  
 pour faire une grande fête  
 en l'honneur du mort.  
 Cette fête sera d'autant plus  
 importante que le mort aura  
 été respecté.  
 Généralement les funérailles ont

lieu après des récoltes de l'hisserage  
 ou saison des pluies (juin juillet  
 tout). (funérailles à peine le  
 jeudi de notre randonnée le 12  
 février au soir).

La dernière cérémonie, qui est  
 celle de la réunification de  
 l'esprit du mort avec ses  
 ancêtres, aura lieu 1 à  
 3 ans après, selon les  
 moyens de la famille.  
 (cela dépend aussi de  
 la sécheresse) - Cette cérémonie

s'appelle Kikin mono (esprit  
 rassemblé). Cette fête réunit  
 seulement la famille.

Chaque famille possède son  
 fétiche pour cette cérémonie,  
 on fait des sacrifices de  
 purification (poulets,  
 maïson), un morceau de  
 coton sera posé à côté du  
 fétiche, ce coton symbolise  
 l'unification de l'esprit.

Ce petit bout de coton  
 sera donné au chef de la  
 famille après la  
 cérémonie.

De Yoyé, nous partons pour AMAIVI

Les gens qui nous ont accueilli cette nuit ont été très chaleureux. Nous nous dirigeons vers la mare d'Amari, où se trouvent ~~une~~ les crocodiles "totem" du village - Ago nous dit que si des fils et des filles d'Amari rentrent dans l'eau, les crocodiles les ignoreront. gare aux autres.

~~En~~ nous avons suivi ~~les~~ ~~deux~~ ~~parties~~ ~~des~~ ~~terres~~ ~~qui~~ ~~sont~~ ~~des~~ ~~terrains~~ ~~et~~ ~~des~~ ~~parties~~ ~~cultivées~~, ~~et~~ ~~des~~ ~~puits~~ ~~qui~~ ~~servent~~ ~~à~~ ~~alimenter~~ ~~le~~ ~~départ~~. Parfois la profondeur des puits est importante et le travail d'autant plus dur pour ramener l'eau à la surface. L'eau est puisée à l'aide de seaux en chambre à air qu'ils emportent avec une maximum d'efficacité quand on les regarde manier ceux-ci. Ils remontent à plusieurs, en faisant glisser

## \* Salutations DOGON.

Réponse

matin. AGAPO

ÔÔ

OU SEO

SEO

OUMARON  
→ SEO

SEO

GUINI SEO

SEO

oooooooooooo

la corde contre un tronc bien entaillé par la ~~de~~ ~~de~~ celle-ci en divers endroits. La tâche semble longue et fastidieuse, ce sont des gens courageux, plein de mérité qui sont passés près d'une catastrophe l'an dernier, vu la sécheresse.

C'est notre dernier jour de balade la température s'accentue, au mois de mars avril, mais il fera très chaud.

Il est temps de remonter sur la plateau, pour cela nous passons par le village d'Amari la pente l'est très raide, mais

l'on peut remarquer d'en  
bas une faille avec un  
peu de verdure.  
nous attaquons la montagne  
très rapidement, le dénivelé  
est important, personnellement  
j'accuse, mais je suis,  
! j'apprécie la pause  
! à l'ombre de la  
faille près de la sortie  
en haut de la falaise  
cette pause fut de courte  
durée, car en plein  
courant d'air et nous étions  
en sueur. Dans la  
falaise des échelles douces  
se succèdent jalicotant  
l'escalade. A la sortie  
tout en haut l'air nous  
fouette, le paysage est  
lunaire et plat.  
Le marche finale c'est  
fait dans ce décor,  
d'un pas bien allongé.  
Juste avant d'arriver,  
nous avons trouvé une  
petite faille, pleine d'eau  
claire, j'en ai profité pour  
me baigner. L'eau était  
fraîche quel bonheur. Armand  
est resté sur le rocher un  
peu plus haut, se méfiant de

cette eau dormante, mais claire

\* Vers Sangha, deux grandes  
grottes s'offrent à notre  
vue, ogo nous explique  
que il a vécu là  
3 mois de suite, avec  
2 camarades, à l'époque  
du Sigui, cette fête qui  
a lieu tous les 60 ans.  
Il n'avait le droit de voir  
personne, et avait obligation  
de s'habiller de fibre.  
C'est à cette époque de  
sa vie qu'il a été initié  
à la langue secrète des  
masques.

#### ----- MERCREDI -----

\* Nous devions repartir aujourd'hui par le car qui va ~~demain~~ sur Segou et Bamako. Aujourd'hui c'est jour de marché, nous aurions profité des opportunités des jours

Mais tout en fut autrement ce matin nous rencontrâmes philippe, dont nous avions fait la connaissance à Segou et avec qui nous avions lié une amitié.

Celui-ci rentrait d'un

raid au dessus de Tombouctou avec sa femme, qui est venue ~~elle~~ le rejoindre pour quelques temps de vacances au MALI.

Affranchant que nous devions partir ce jour, il nous proposa de repousser d'un jour et de partir demain matin, direct Segou (500 kims) dans son 4x4 Toyota - proposition acceptée.

Nous avons reçu Ogo, qui est venu nous apporter des compléments de réponse du renard, pour la 3<sup>e</sup> fois. Il confirme ce qui il nous avait déjà dit. et en plus il savait que nous partions pas aujourd'hui (exactement qu'il avait un problème au niveau de notre dépôt aujourd'hui)

\* Ce midi nous avons mangé du poisson chien (belles dents) J'ai acheté ce poisson à une femme qui est venue au campement "la femme dogon" avec son gros

panier sur la tête (elle vient de morti sur le miger)  
Celui ci est rempli de divers poissons de tailles et fermes.

Le poisson est cuit, toute sa surface est hachurée de profondes entailles.

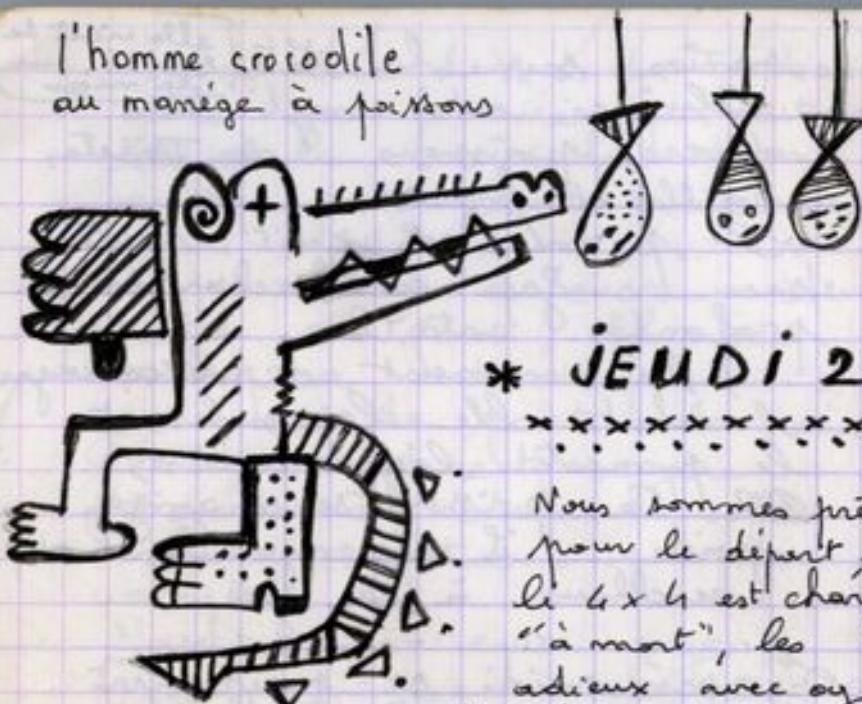
Au moment de le consommer il achète elle le sel et la pimente légèrement.  
~~Il~~ Ce poisson se mange froid il est croustillant et moelleux à la fois.

L'après midi se poursuivit dans un grand effort de rien faire... Nous parlons du retour, du froid qu'il fait peut être à la courrière qui n'est jamais partie, mais d'où?



ARMAND  
26 Février  
83

l'homme crocodile  
au mariage à poissons



\* JEUDI 27

Nous sommes prêts  
pour le départ;  
le 6 x 6 est chargé  
"à mort", les  
adieux avec ogo  
lait. Il a

retrouvé du travail pour la  
journée avec un groupe de  
Toubabs - Toubabs. + voitures.  
on lui a souhaité plein de  
bonnes choses , sié nous a chaleureusement  
embrassé .

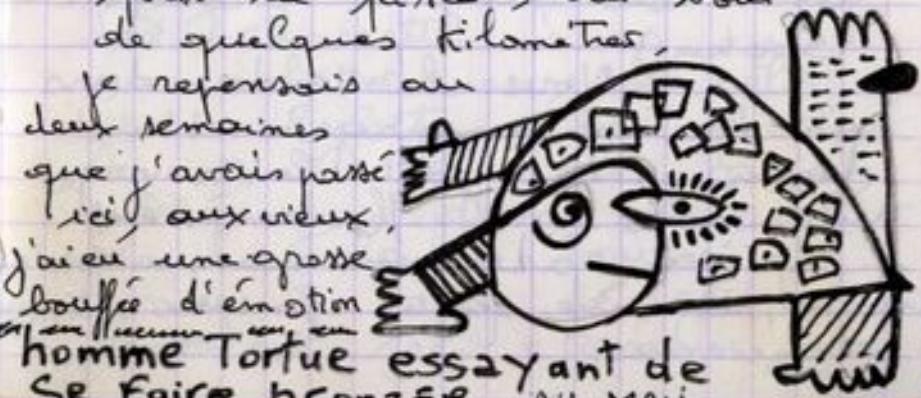
Juste avant de partir  
j'ai pu assister à l'arrivée  
de quatre anciens, dont  
le chef couturier, j'ai reconnu  
dans l'un des quatres, un sage  
de la table aux renards.  
Ils sont vieux et ont un sacré  
alluse, tout restant très simple.  
Ils venaient voir le patron de la  
"famme dogon". Ils avaient dû

débattre d'un problème qui on leur avait posé. Ils viennent donner le résultat de leurs délibérations.

je suis assis pas loin, un peu par hasard et j'attends à l'installation de ces messieurs. Je les salue en dogon, ils sont surpris et heureux que je puisse répondre à leurs salutations. ~~me~~ ~~me~~ puis viennent les salutations beaucoup plus longues avec l'homme qui doit voter pour. Après, tout se passe vite... ils donnent leur réponse --- point final -- si l'homme n'est pas d'accord, tout sera rediscuté à la toguna avec les nouveaux élus qui auront fourni l'homme.

peu après, nous avons pris la piste, au bout de quelques kilomètres, je repensais aux deux semaines que j'avais passées ici, aux vieux, j'ai eu une grosse bouffée d'estomac. **homme Tortue essayant de se faire bronzer au Mali**





Homme chien rongeant son frein



... nous l'avons  
deux en toute confiance  
confiance réciproque.

\* Nous sommes à Bandigara, nous attendons Philippe qui a amené son ami et son guide à Kani Kambélé pour une randonnée de 4 jours, il reviendra pour ses moyens à Seyou-Sooku. Nous l'attendons dans un bar en compagnie d'un dogon, qui fait le voyage avec nous. Il amène des pièces rares (un masque KANAK ancien, et une porte féminine tridingle et ancienne).

Nous avons eu  
beaucoup de  
chance de tomber  
sur Ogdena  
Dob , notre  
guide , de  
pouvoir le courir  
grâce à lui , tant  
de choses , en  
dehors des circuit  
habituels . Il  
nous a été senti

nous a vite re  
nous l'avons  
confiance,  
que.

à un antiquaire  
de Bamako, qui  
a le marché  
sur la France et  
les Etats Unis -

Nous parlons des  
problèmes des musées,  
de la confiance des paysans qui  
ont des pièces rares, envers  
les officiels qui dirigent les  
musées et qui revendent au  
plus offrant, bradant leur  
patrimoine, au lieu de  
le garder dans une  
mémoire dans un musée. -

\* La route fut longue,  
mais on est enfin arrivé  
à la nuit, l'entrée dans  
Segou est impressionnante  
des charrettes avec ou  
sans lanternes, des vélos,  
des motoballes, des piétons  
le tout dans le noir,  
quelquefois dans le reflet  
de quelques boutiques.  
il n'y a pas de vrai centre  
tout est très étendu, des

petits commerce partout.

Nous débarquons notre  
bagage chez un si-  
lent antiquaire.

Puis philippe nous  
débarque au Soleil de  
nuit, où nous avions dormi  
à l'aller, mais la  
chambre est occupée.

Nous allons à l'auberge  
chez le Libanais, on  
négocie un bon prix,  
avec le confort en plus.  
Je pense que nous  
allons rester ici sur  
le bord du Niger jusqu'au  
dernier jour. Ces 15  
jours de vacances vont  
nous faire du bien.

En plus, il y a  
moyen d'acheter ici,  
les cassette qui nous  
plaisent. On va visiter  
le coin...

Nous avons mangé  
de nouveau au petit restaurant  
le "Jolle" toujours  
du capitaine, c'est toujours  
aussi bon, vive la cuisine..



## -x- VENDREDI x- -x

SÉGOU

\* Après une bonne nuit, un  
petit déjeuner avec du vrai café  
nous sommes partis vers le  
marché, pour faire quelques  
achats d'abord pour le  
picnic - nique (mâques  
carottes, tomates, bananes)

Nous avons cherché  
un amadou sese  
disquaire de son  
étant, après des  
tours et des  
séjours, nous  
sommes arrivés jusqu'à  
sa boutique,

où nous avons  
trouvé tout ce  
que nous voulions  
treize cassette au  
total, dont sept  
chantaises ou "griotes".

Cet achat, ici à Segou, nous  
évitera d'aller chercher à Bamako.

Nous traînons le long du Niger  
un peu débousole, par le  
1<sup>er</sup> fois, moi et Armand nous  
avons le blues. est ce



l'homme mouton  
faisant ce qu'il  
peut pour vendre  
sa laine pour  
une brie.



le fait du décalage entre le pays Dogon et se retrouver ici sans trop savoir quoi faire sinon attendre notre départ dans quelques jours.

En suivant la rive de Segou nous sommes remonté à pied jusqu'à un village de pêcheurs avec un atelier de réparation de pirogues c'est là que le nu-pied d'Armand lâche.

Les gars qui étaient là lui ont réparé son nu-pied avec une racine

agrafe et je pense que cela va bien tenir. Ces nu-pieds ~~sont~~ ont été acheté au Brésil, elles commencent à avoir de la bouteille, elles sont traitées avec respect et soin. Douche - nicto - douche - nicto on s'emmelle ... mais rigolos aussi Bière 75 cl, 2 verres ... c'est bon, léger et frais....

..... Repas du soir, de nouveau le yolle, c'est bon, pour moi du capitaine.

Le matin au marché nous en avons vu une, d'une trentaine de kilos sacré bestiole, avec une bonne queue immense impressionnant.

Demain matin on va louer un petit peu prendre un taxi, la route jusqu'à MARKALAI,



\* L'homme lézard cherchant désespérément un appartement dans une ville moyenne

d'abord il y a un grand barrage, français s'il vous plaît, de 1935, magnifiquement beau paraît-il et puis paraît qu'à MARKALÁ on peut voir du BOGOLAN. (Tissu peint) - alors, bien volonté on y va



Calm, repos, repos, calme, petit déje, calme,

dispo.... petit déje....

petit déje.... le carnet....

café, un peu plus....

cigarette pour armand qui

n'a pas beaucoup fumé....

Il a essayé de rouler ses "clopes"



Homme Renard pâle  
essayant de m'attraper la lune

essayer de m'attraper la lune

plus.... cigarette pour armand qui

n'a pas beaucoup fumé....

Il a essayé de rouler ses "clopes"

avec un tabac très sec, ultra sec - Au pays dogon, il a pas mal roulé pour les vieux, malgré que ceux ci cliquent au fumant la pipe -

\* Quelle belle séance de cinéma

2.000 CFA l'entrée (2 frs) -

Salle à la belle étoile à quelques mètres du fleuve, un gris

homme grenouille cherchant à éviter le poul - beurre



ARMAND ASSIS AU barrage de MARKALA sur le Nior

~~au~~ ~~plus~~ ~~des~~ Haut parlant style gros entonnoir pour une sonorisation très saturée qui nous arrivait en crachant des sons inaudibles. Cela c'était perché en haut d'un grand mur qui servait d'écran. Les sièges étant des rangées de briques scellées, confort garantii..

A l'affiche, ce soir là, un Bruce Lee des familles. L'affiche avait du servir pas mal déjà, un peu froissé, sans coquille et jaunâtre. Le film paraît, la projection approximative, enfin c'était à voir. Il manquait pas mal de morceaux mais comme l'intrigue était très simple, on a tout compris... Bref, on a pas eu le plaisir de voir le second.....

\* Dans le matinée après un petit tour au marché pour le pique nique (pain, bananes mangues) nous sommes partis en taxi brouette pour MARKALA à 38 km sur le Niger, où se trouve un grand barrage.

Il faut d'abord déambuler dans les grandes rues poussiéreuses, ~~mais~~ les petits commerces partout

, beaucoup de charrettes tirées par de petits ânes qui prennent pas mal de coups), des cycles, des vélos, les femmes avec des charges sur la tête, des enfants, des hommes allongés sur des nattes, pour arriver dans le quartier d'où partent les taxis "brouette". Il y a tous les modèles, du mini Toyota, réorganisé avec 2 places plus une grosse galerie, cela c'est la Gué, à la Gué brûlé, q avec des <sup>peuplages</sup> bancs et une grande galerie, là c'est grandiose, il y va beaucoup, beaucoup de gens, même des bœufs, attachés par les pieds et montées sur le toit. Nous avons pris un break 504 transformé, très déglingue, sans amortisseurs, nous étions 10 les kilomètres ont été pénibles. Bref nous sommes arrivés, pour le retour nous avons eu plus de chance, nous sommes tombés sur un mini bus Toyota.

Derrrière le barrage, là où les eaux sont basses, le fleuve laisse

apparaître ici et là des plaques rocheuses, avec de grosses flagues entre ces rochers. Dans lesquelles les gens se lavent, pêchent à l'épierrier. Nous nous calons sur un rocher et laissons couler le temps dans cet espace.

Nous retournons au village, dans lequel on trouve beaucoup d'arbres, avec des cours intérieures. Au fil des pas, nous arrivons à un grand canal qui sert à contourner le barrage à l'hivernage, avec le passage de bateaux qui sont le meilleur moyen de locomotion à cette époque. Des enfants sont là, lavant la lessive de la famille, avec comme récipient du sable très fin, ça marche très bien, j'ai essayé avec mon couteau, il est sorti tout brillant.

Nous avons fait un plan, vain dieu que c'était bon, mais gare aux coups de soleil. Notre barbotage a fait la

joie des enfants -

Retour sur Segou, petite brièvre bien fraîche au retour... Toujours notre petit repas au golfe 1/2 poulet grillé, toujours délicieux. Le couché, comme les poules

## DIMANCHE

SEGOU  
× + + × + + ×  
• • × + • . △

Nous déjeunons au son du métier à tisser d'un artisan, voisin du bar où nous sommes.

Ce bruit de la navette et des cadres, se mêlant à ceux de la radio du bar, musique africaine,

et comme c'est l'homme poisson dimanche matin, chut se faisant une raison de pour ce jour de repos venir à MARKALA et non à BAMARHA (le bamarha le poisson) ble-ble à rien plus finir .....



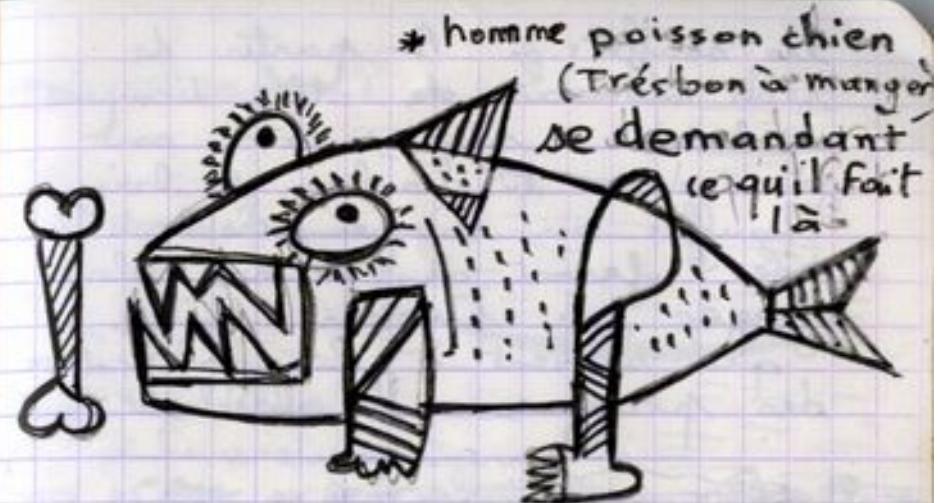
Nous avons acheté pas mal de canettes, conseillé par un DJ le Sénéré.

Après déballage, certains nous perspirent curieuses. Il faudra les écouter avant de partir..

\* Retour au marché, puis au bord du fleuve, aujourd'hui le temps est brumeux, au loin les berges disparaissent derrière une voile brumeuse...

Nous sommes revenus au bord du fleuve sur la fin d'après midi, la lumière était belle et l'atmosphère très calme sans vent. Il y avait plus de monde qu'en semaine, le dimanche est plus animée, les enfants et adolescents nagent baigner de gros moutons et des brebis toute blanche. Elles sont soigneusement lavées au savon, les enfants les traînent par les pattes ils s'y mettent plusieurs fois les faire entrer dans l'eau le reste du troupeau attend sagement à côté sans être clôturées, ni attachées.

Nous sommes arrivés en haut du quai et nous assissons à la scène en compagnie



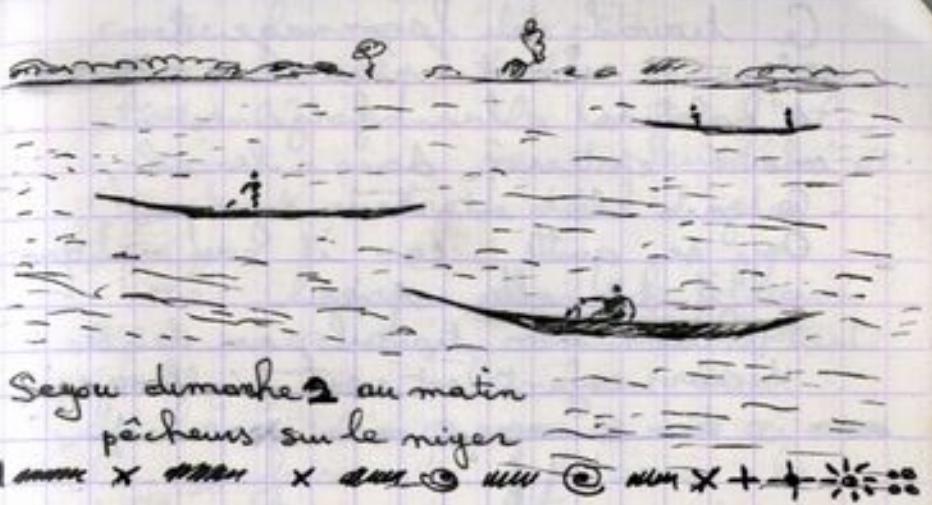
... un homme poisson chien (Trés bon à manger) se demandant ce qu'il fait là.

d'autres maliens.

Il y a plus de bateaux de félicité, de mouvements de pirogues des gens qui se baladent, des formes mieux habillées, même un jeune homme qui vient avec un cheval, qu'il amène dans l'eau lui aussi, ils nagent un long moment avant de repartir au petit galop au milieu des actantes du quai.

Nous flânerons, nous tombons chez un forgeron installé dans sa paillette, ils travaillent à deux, plus les apprentis qui actionnent

les soufflets... A partir de petits morceaux de tôle découpés au burin - puis ceux ci sont jetés dans du charbon de bois, chauffés au rouge, ces bouts de tôle feront de beaux clous forgés de plusieurs tailles, qui servent à la fabrication des pirogues. Ils brochent



Selon dimanche au matin  
pêcheurs sur le niger

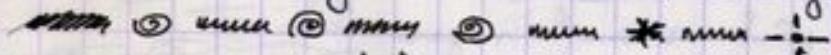
les clous pour maintenir les planches d'un bois très dur qui font les pirogues. Ce gars nous explique en malien français qu'il gagne 10 000 F.A par clous (les plus petits et les plus courants) dans une journée il peut gagner de 1500 à 2000 F.A une bière de 75 cl dans un bar simple coûteant 600 c.F.A. J'ai acheté 2 clous aujourd'hui mais j'aimerais en ramener d'autres. J'y retournerai demain mais il m'attend.

Il fabrique aussi des pointes de harpons pour le capitaine pêché la nuit à la frontale, et pour le poisson chien, un harpon un peu différent.

Ce travail de façonnage des clous se passe par terre comme d'habitude, la forge est à moitié enterrée dans le sol.

Ce gars là est très sympa, on se quitte, car il nous explique qui il doit aller prier.

Pendant son travail, un de ses deux enfants est venu s'allonger



Samedi matin seyou sur le niger

lavage des moutons

contre lui sur le côté...

A un moment, il l'a un peu bousculé sans le vouloir, le gamin a un peu pleuré et tout est rentré dans l'ordre.

La lumière sur le fleuve étant argent, celui ci était étalé, car le vent était tombé, l'on apercevait à la surface de l'eau les différents courants grâce aux jeux de lumière.

Le jour tombe doucement, à 100 m de nous, deux grosses pinasses sont accostées. Beaucoup de femmes, avec les jambes dans l'eau, s'affairent et débarquent sur la rive salieuse de grosses panierées de tomates, un peu plus haut des petites charrettes avec toujours les petits ânes attendent d'être chargées. Tout cela est très coloré et bruyant, l'activité se continue avec la nuit.

Nous partîmes à notre petit resto pour le repas du soir . . . . Bonne nuit, demain dernière journée à Seyou -

⊕ ⊕ LUNDI ⊕ ⊕



Nous sommes allés chercher nos clous de ferreron, On était très content de se revoir . Hier j'avais pris 2 clous et comme je n'avais pas la monnaie j'avais laissé 5 francs CFA en plus il me l'a rappelé . . . .

Je comprends aujourd'hui pourquoi il y avait beaucoup d'animation sur le fleuve hier en fin d'après-midi,  
\*aujourd'hui c'est jour de grand marché -

Il faut le voir pour le croire , beaucoup , beaucoup de femmes qui apportent leur marchandise des villages du fleuve et des campagnes,

des gens dans toutes les rues près du fleuve une grande diversité d'artisanat, quincaillerie maison , nourritures , tissus , de tout . et puis quelle amitié . Dommage que je ne sois plus inspiré , mais aujourd'hui je me suis levé sans entrain .

C'est la fin de la journée et du marché . Tout le monde remballe doucement , attelle des petites charrettes . Les gens refoulent vers le fleuve , pour prendre des pirogues qui vont les ramener vers les villages . Les changements d'humains et de divers paquets s'entassent au maximum , le départ est lent et difficile . mais les va et vient sont incessants . En cette fin de journée la lumière est orangée sur le fleuve , au loin disparaissent les rives . A côté de moi , une jeune femme qui vend des paquets de menthe me regarde écrire , intriguée .

Fin d'après midi à Segou,  
sur le Niger, lumière blanche  
et grise ayant du noir tombant



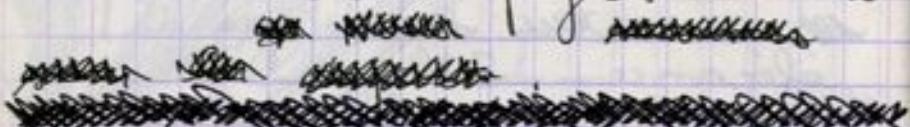
Les tenues vestimentaires des femmes est très variées en forme et en couleurs. D'abord c'est toujours coloré souvent elles portent sur la tête une casquette en tissu en harmonie avec le vêtement. quelquefois elles portent un pagne. EN pays dogon elles ont toujours un pagne bleu indigo, mais c'est plus varié (pays bambara). Très souvent elles dévoilent une épaule c'est très d'une grande élégance. Elles ont le bélier né jusqu'à 2 ans maintenu dans le dos par une large bande de tissu noir sur la poitrine les vêtements sont amples pour faciliter tous les gestes quotidiens. Je pense que personne ne porte de culotte. Hommes et femmes s'accroupissent pour uriner. Ici au bord du fleuve les pieds des gens sont moins abimés qu'en pays dogon où les gens marchent souvent pieds nus sur des rochers.

avec beaucoup de charge  
sur la tête.

les chaussures sont aussi  
plus rares.

Je pense que l'eau  
joue un rôle sur l'état de  
la peau, les étant souvent dans  
l'eau au bord du fleuve  
en train de se laver.

- A Segou en pays Bambara  
à 200 kms de BAMAKO.  
on sent plus d'aisance  
les vêtements ne sont plus  
usagés ou troués comme  
dans le campagnes du Nord



\* \* \* \* \* MARDI . 4 . \* \* \* \*  
\* \* \* \* \* 1111111111111111 \* \* \* \* \*

Nous sommes sur le  
départ de Ségou -

Nous attendons un  
certain Dominique et Nostra  
qui vont à BAMAKO, ce  
matin, c'est grâce à  
Philippe, un gars qui  
travaille sur le barrage  
de MARKALA, comme plongeur  
pendant la saison sèche

pour des réparations (6 mois).

① \* ② Surprise ce matin,  
en attendant notre voiture.  
Nous avons rencontré une  
troupe théâtrale Africaine  
(Burkina, Mali, Tchad) en  
tournée. Avec un membre  
du Conseil général Limousin  
qui co-financé le projet.

Ils sont bien chargés,  
avec un petit minibus  
FAT. Ce spectacle  
s'inscrit dans la continuité  
de l'opération Abats - Sida  
ou la bataille des artistes  
contre le sida, ~~peur~~  
initiée et menée ~~par~~  
Burkina Faso par l'association  
KALEIDO Culture.

Le thème de la  
pièce est la modernité et la  
tradition qui sont ~~peut-être~~  
deux éléments, parfois  
difficile à conjuguer.  
A travers le sida -  
qui touche des personnages  
de la pièce.

Hier soir ils ont joué  
à Segou, ce soir ils  
seront à MOPTI (Sokone)

or le 2 mars ils étaient à BAMAKO, le 8 mars ils seront à Ouagadougou le 21 mars ils termineront la tournée à Cotonou. Ils feront pas mal de kilomètres, pas forcément sur des bonnes pistes.

\* C'est la saison des vents sur le fleuve. Celui-ci remonte à contre courant avec force et forme des vagues.

\* A trente mètres de la berge, un groupe d'hommes s'est rassemblé. Ils sont assis en rond sur le sol, ils discutent fermes autour de bâtonnets qui ils lancent sur le sol...

Retour sur BAMAKO, avec le responsable de la société Sika au Barrage. On a de la chance, il y doit aussi

aller chercher à l'aéroport une personne. Pour l'instant, nous l'accompagnons dans ses affaires à BAMAKO, on va d'un quartier à l'autre, ce qui nous permet de comparer la vie de la ville de Bamako, avec la partie invitée.

Ici, beaucoup de voitures, camions, d'activité artisanale, aucune habitation ne possède d'étages et la ville s'étale de quartier en quartier, tous actifs.

Finalement Mostar nous a conduit à l'aéroport beaucoup plus directement que le taxi. (on s'est fait un peu et gentillement) arnaque. Il a été plus que gentil.

② L'attente de l'avion ne fut pas trop longue - un petit casse croûte malien, sandwichs améliorés.

Nous sommes dans la zone détaxé où nous finissons de craquer les derniers francs. Nous avons craqué tous les deux sur Ali FARKA TOURE et Couder

et quatre -cassettes de plus pour moi, qui sont vraiment bon marché  
Nous attendons l'embarquement, l'air dehors est toujours aussi chaud... Nous arrivons à 6h à PARIS Charles de Gaulle et 9h à Toulouse  
Le départ de BANAKO est à 23h. Tout cela va très vite et cela paraît à peine crovable...

**MERREDI 5.** Nous allons atterrir dans quelques minutes, le vol est très vite passé, j'ai l'impression d'être parti il y a peu de temps. Le commandant annonce que la température extérieure est de 9°<sup>c</sup> et le temps couvert. nous sommes arrivés à Charles de Gaulle - Roissy.

Installé dans un petit bâing, nous attendons le décollage, le commandant nous annonce que suite à une grève du personnel au sol notre avion sur Toulouse est retardé de 10 minutes. Arrivé dans l'aérogare, nous n'avons même pas bu un petit café, dont j'avais envie, l'on pensait que l'on trouverait cela dans

le hall d'attente des départs, l'on arrivait dans les halls, des visages blancs, toujours un peu fatigués et pas très souriants... On quitte les structures d'un gros village, pour arriver dans une hameau et le contraste est saisissant. On passe de la brousse au tout goudron ~~un village~~ ~~avec~~ ~~mais~~ ~~pas~~ ~~que~~ ~~pas~~ Ceci en référence à une expression africaine habiter ou pas près du goudron, situe l'endroit où vivent les gens dans un pays où les axes goudronnés sont rares.

Ca y est -ça brouze, les pyrénées ne sont pas loin, vive notre brousse !...

Arrivée à Toulouse à 9h50... A suivre.... Dans de nouvelles aventures ....

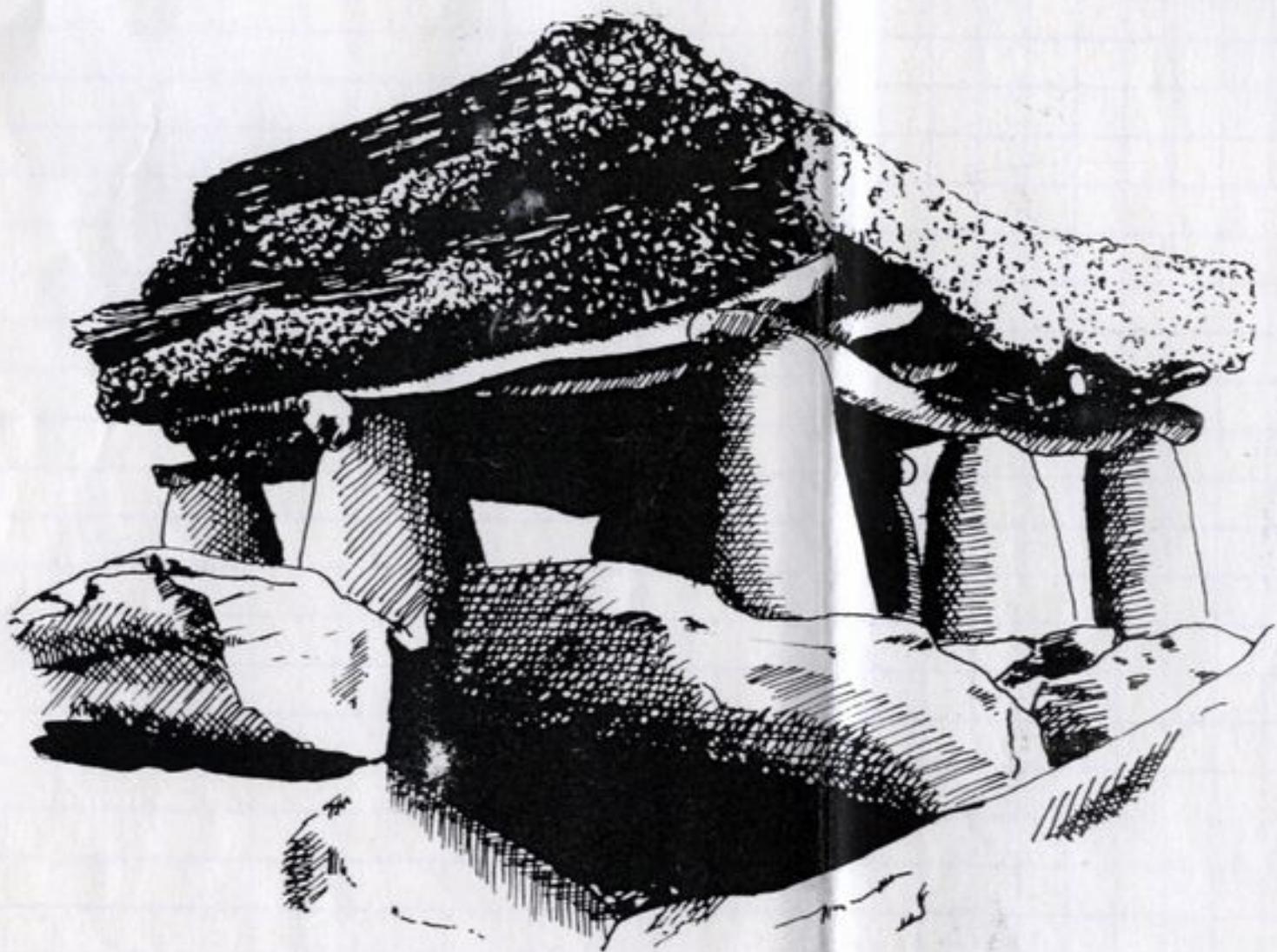


Haute-Volta. Beaucoup de Peuhl y transhument et l'implantation des Dogon y est plus récente que dans la falaise ; ils sont généralement islamisés. La circulation y est plus facile, l'isolement moindre, et les habitants vivent du commerce entre la Haute-Volta et les villages de l'intérieur.

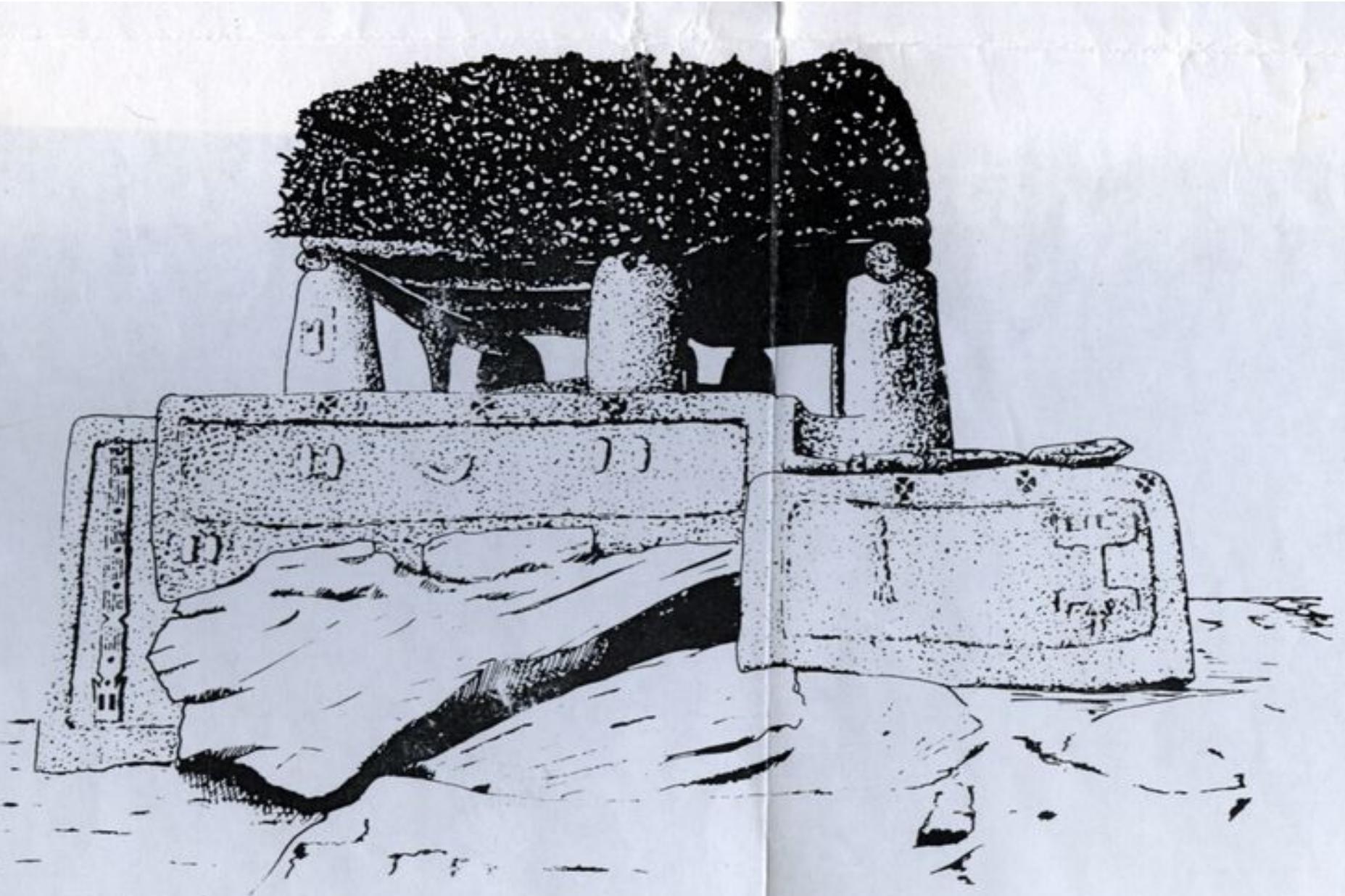
On considère généralement que le pays Dogon proprement dit est constitué par la falaise et les éboulis rocheux à son pied. Ce massif, constitué de grès ordoriciens ferrugineux, planté sur la plaine sahélienne, crée un micro-climat ; il reste dans cette région de grands arbres et les précipitations s'avèrent plus importantes qu'à Hombori ou à Mopti. En outre, la multitude des failles et des grottes souterraines permet la constitution de réserves naturelles d'eau durant la saison des pluies. Bien que le sol soit peu fertile, on peut donc considérer cette région comme favorisée.

Le paysage et la végétation accusent d'énormes différences entre la saison des pluies et la saison sèche. Dans la zone du plateau et de la falaise, les changements de paysage s'opèrent en trois étapes : la saison des pluies très verdoyante de juin à octobre, la saison des cultures maraîchères d'octobre à février, où les zones de verdure entourent les mares et points d'eau, et la saison sèche de mars à juin, où les dernières mares étant asséchées, le paysage, grillé de soleil, n'est plus peuplé que des silhouettes des arbres.

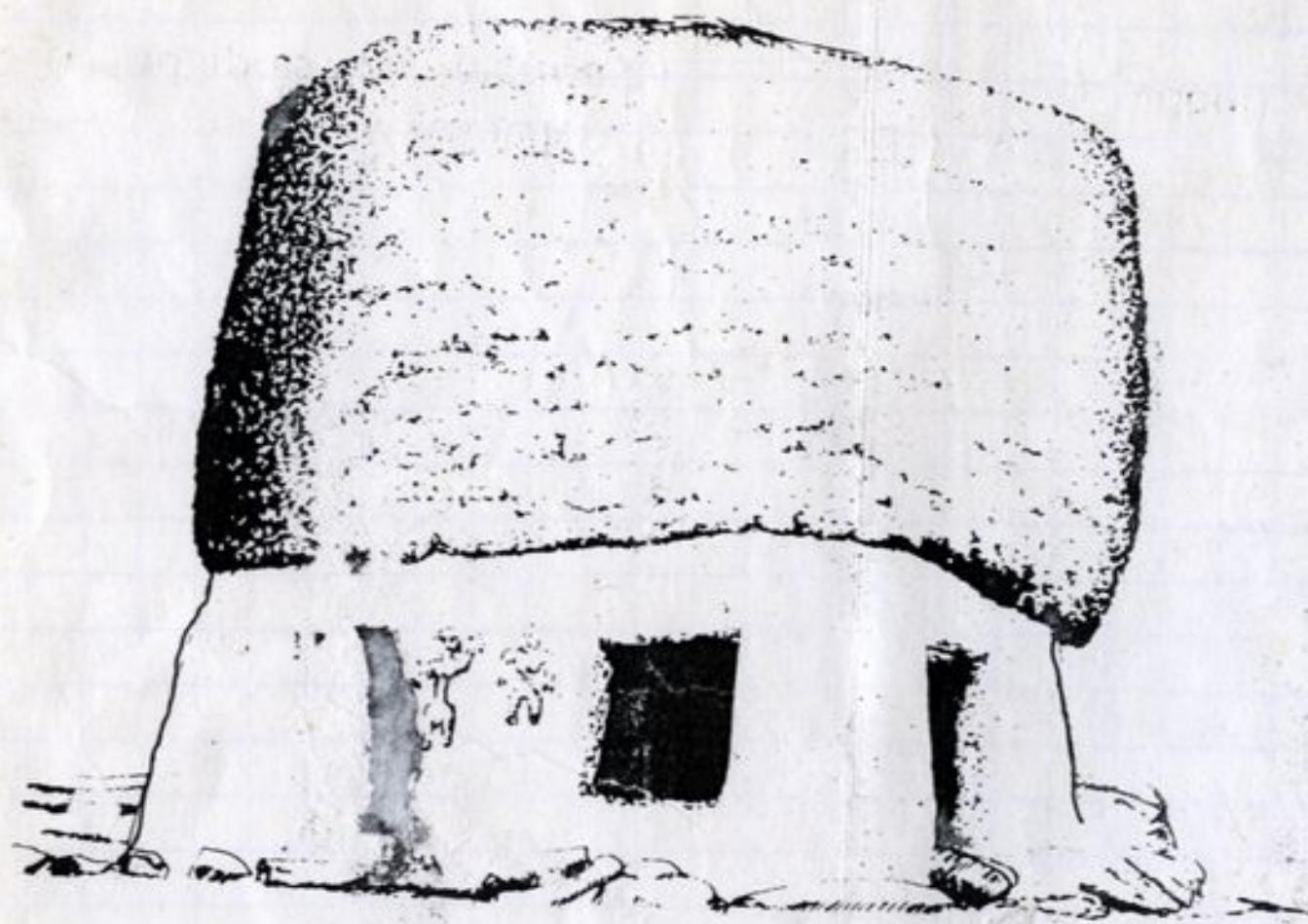
A l'ouest, la région du plateau présente un aspect chaotique : des étendues de grès, plates et nues, parsemées de quelques arbres et de champignons de



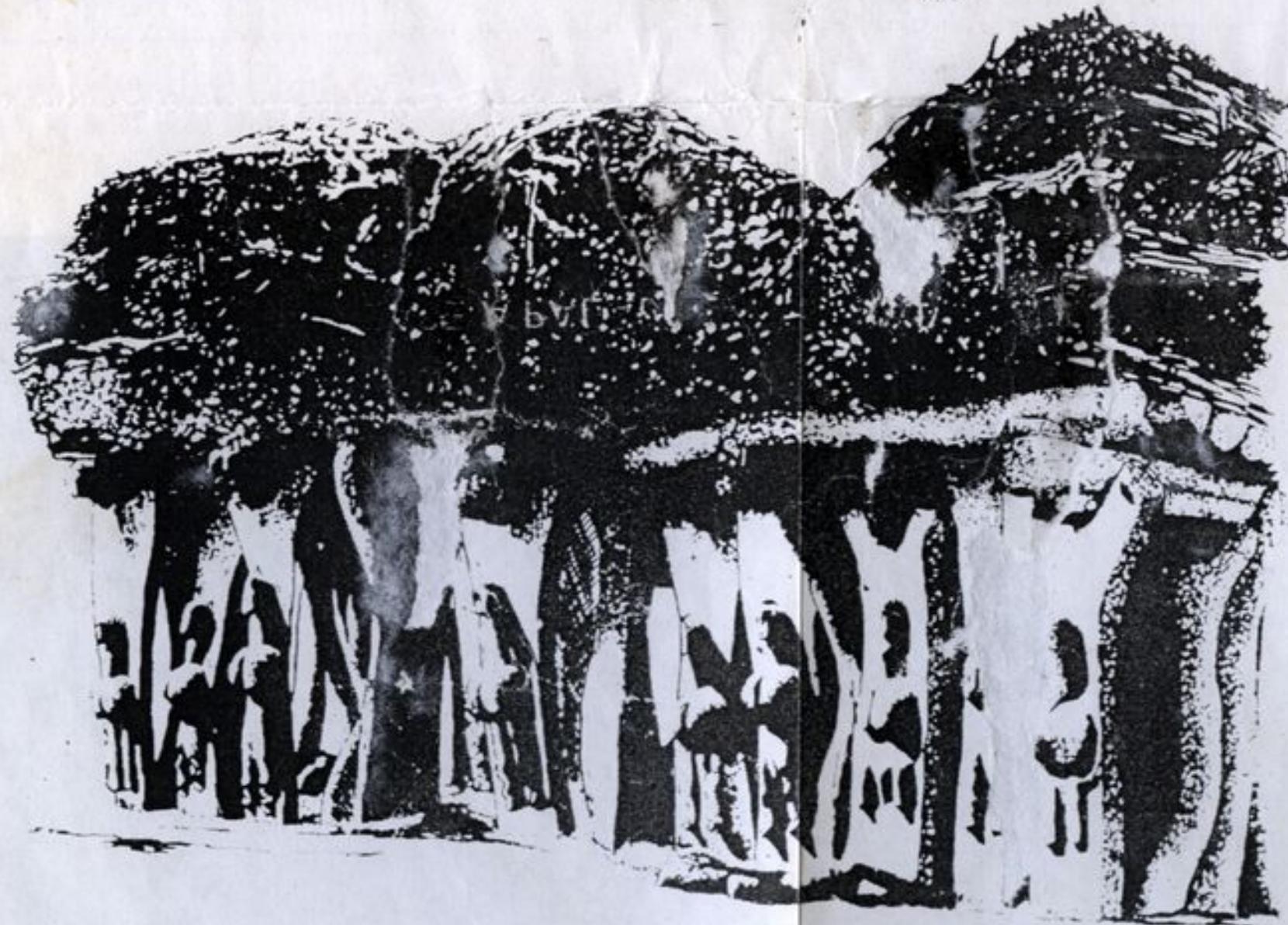
CASE A PALABRES (TOGOUNA)



CASE A PALABRES (IRELLI)



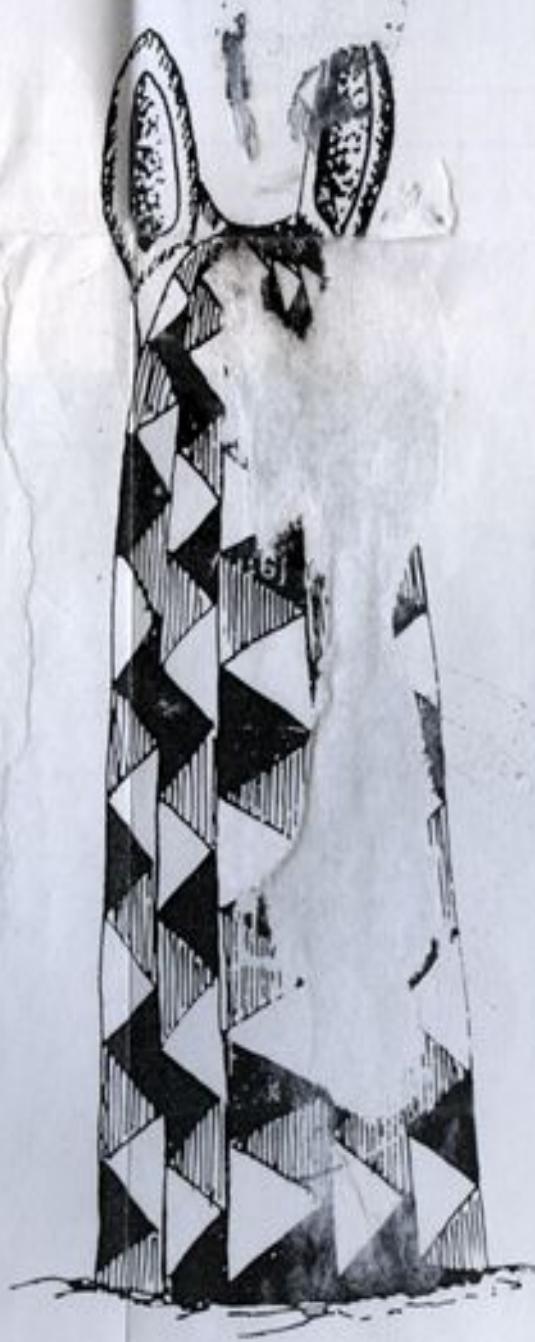
CASE A PALAPEES (TIOG)



TOGOUNA DE MADOUGOU  
(d'après *Architecture primitive* d'Enrico Guidoni)



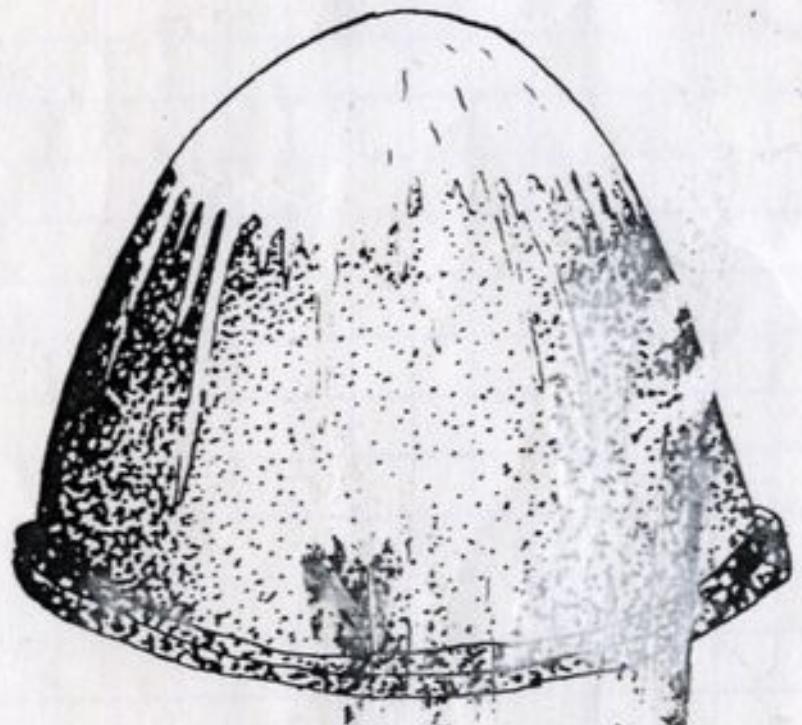
Autei de  
vive de «Magedi» (yopon)



Autel buguturu

QUELQUES AUTELS DEDIES A AMMA OU AU NOMMO

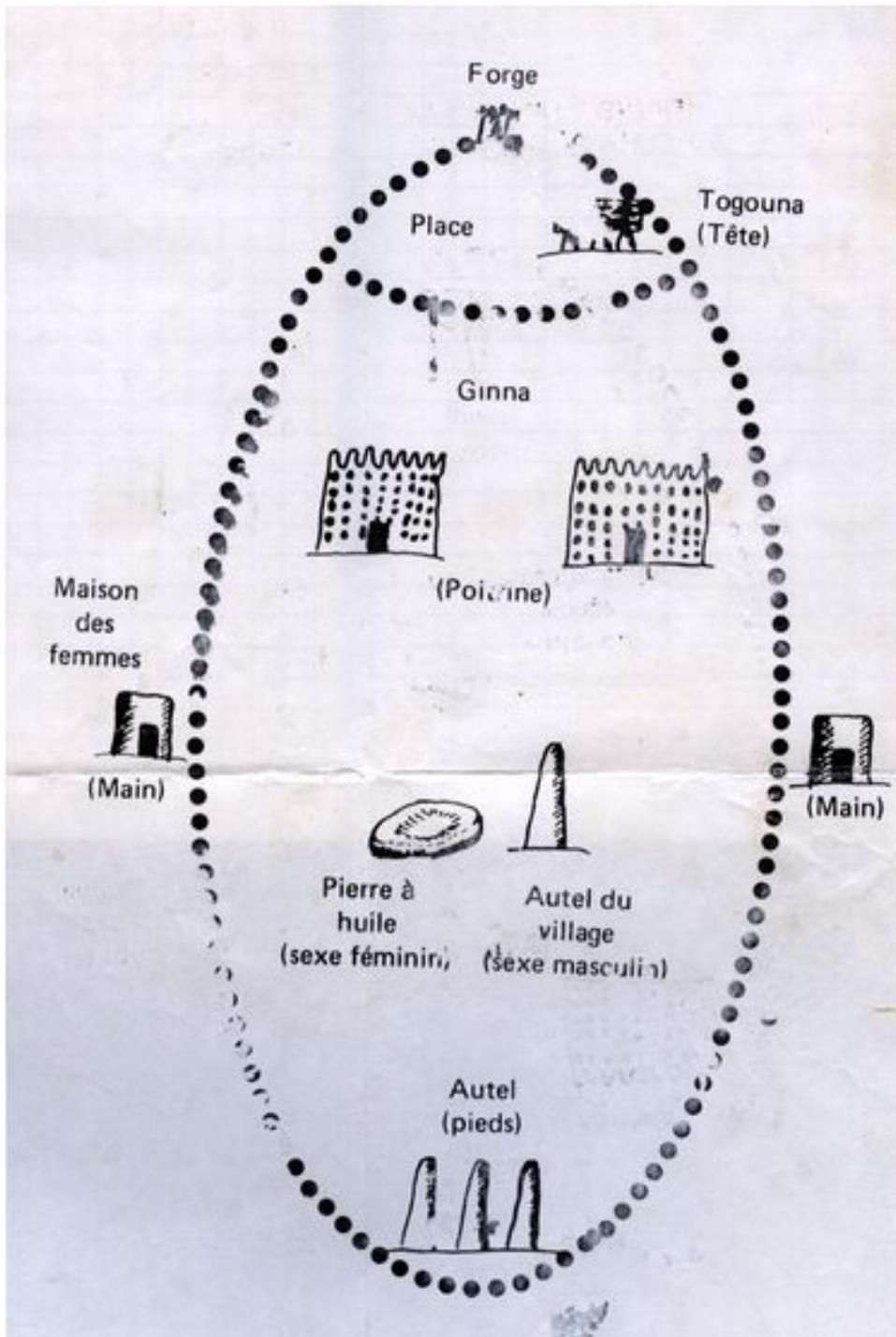
(d'après *Masques dogons* de M. Griaule)



Autel de Ginnâ (Nommo)



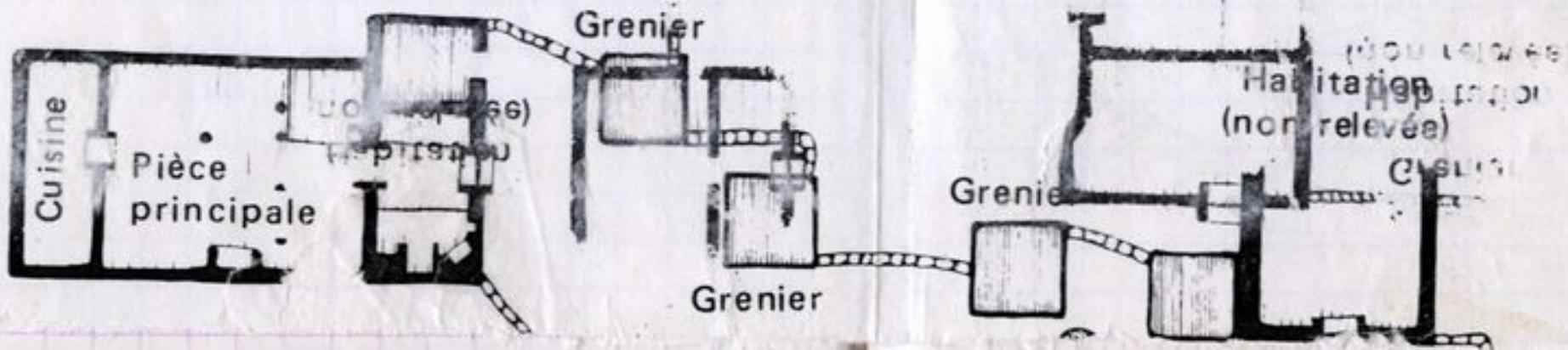
Autel M

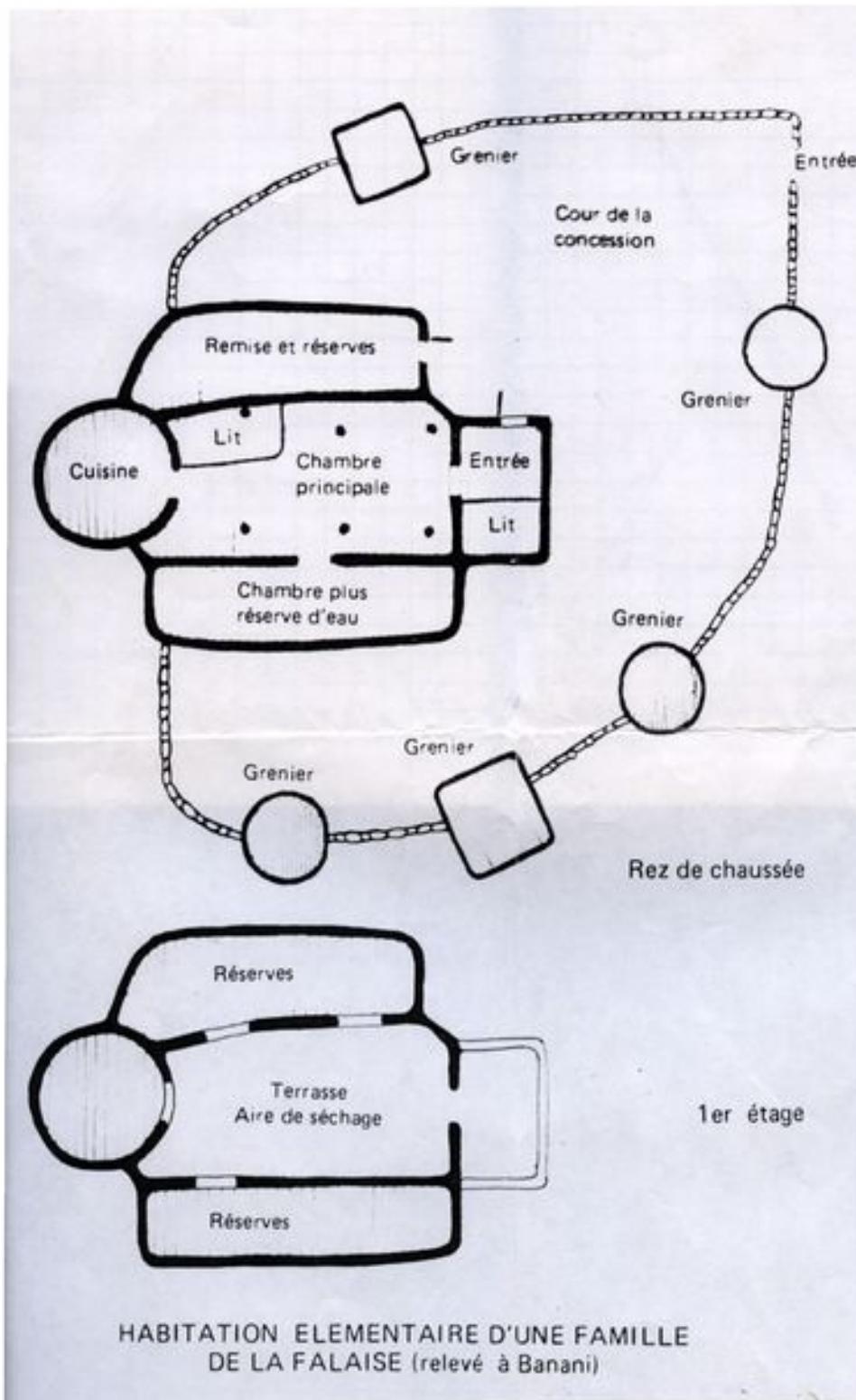


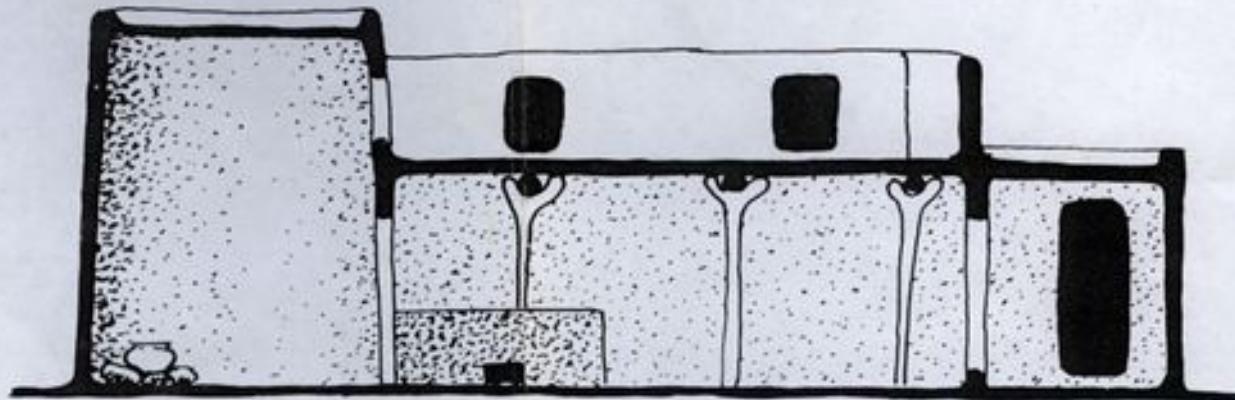
SCHEMA THEORIQUE DU VILLAGE  
(d'après *Dieu d'eau* de M. Griaule)



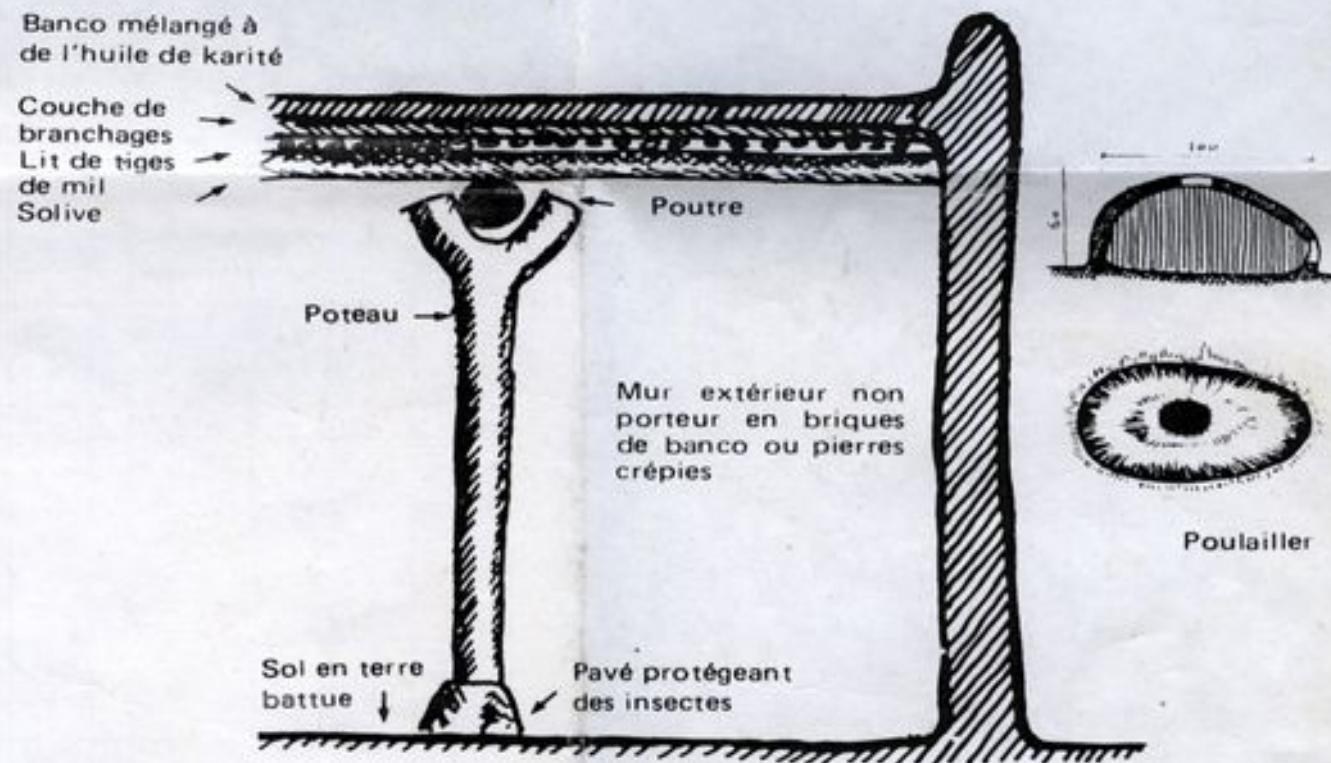
COUPE DE LA CONCESSION DE SANGHA







COUPE DE LA MAISON



PRINCIPE DE CONSTRUCTION DES MAISONS



